

LA BOHÈME

Puccini
Livret de Luigi Illica e Giuseppe Giacosa
(D'après *Scènes de la vie de Bohème* de Henri Murger)

Personnages

MIMÌ, une cousette
RODOLFO, poète
SCHAUNARD, musicien
PARPIGNOL, vendeur ambulant
ALCINDORO, conseiller d'Etat.
PARPIGNOL, marchand de jouets

MUSETTA, une grisette
MARCELLO, peintre
COLLINE, philosophe
BENOÎT, propriétaire de la maison
LE SERGENT DES DOUANIER

Parigi, 1830 ca.

A Paris, dans les années 1830

QUADRO PRIMO

In soffitta.

Ampia finestra dalla quale si scorge una distesa di tetti coperti di neve. A sinistra, un camino. Una tavola, un letto, un armadietto, una piccola libreria, quattro sedie, un cavalletto da pittore con una tela sbazzata ed uno sgabello: libri sparsi, molti fasci di carte, due candelieri. Uscio nel mezzo, altro a sinistra.

Rodolfo guarda meditabondo fuori della finestra. Marcello lavora al suo quadro: «Il passaggio del Mar Rosso», con le mani intirizzite dal freddo e che egli riscalda alitandovi su di quando in quando, mutando, pel gran gelo, spesso posizione.

MARCELLO (seduto, continuando a dipingere)
Questo Mar Rosso - mi ammolisce e assidera..
come se addosso - mi piovesse in stille.
(Si allontana dal cavalletto per guardare il suo quadro)
Per vendicarmi, affogo un Faraon!
(Torna al lavoro. A Rodolfo)
Che fai?

RODOLFO (volgendosi un poco)
Nei cieli bigi
guardo fumar dai mille
comignoli Parigi
(additando il camino senza fuoco)
e penso a quel poltrone
di un vecchio caminetto ingannatore
che vive in ozio come un gran signore.

MARCELLO
Le sue rendite oneste
da un pezzo non riceve.

RODOLFO
Quelle sciocche foreste
che fan sotto la neve?

MARCELLO
Rodolfo, io voglio dirti un mio pensier profondo:
ho un freddo cane.

RODOLFO (avvicinandosi a Marcello)
Ed io, Marcel, non ti nascondo
che non credo al sudore della fronte.

MARCELLO
Ho ghiacciate
le dita quasi ancora le tenessi immollate
giù in quella gran ghiacciaia che è il cuore di Musetta...

(Lascia sfuggire un lungo sospiro, e tralascia di dipingere, deponendo tavolozza e pennelli.

PREMIER TABLEAU

Une mansarde

Une grande fenêtre par laquelle on aperçoit à distance des toits enneigés. A droite une cheminée. Une table, un lit, une petite amoire, une petite bibliothèquen quatre chaises, un petit chelet de peinture avec une toile ébauchée et un tabouret: des livres épars, des jeux de cartes, deux chandeliers. Porte au milieu, une autre à gauche

Rodolfo méditatif regarde dehors par la fenêtre. Marcel travaille à son tableau: «le passage de la mer rouge» les mains engourdies par le froid qu'ils réchauffent en soufflant dessus de temps à autre, et en changeant souvent, à cause du grand froid, de position

MARCEL (assis, continuant à peindre)
Cette mer rouge - m'avachit et m'engourdit..
comme elle est - il pleut en moi de grosses gouttes
(Il s'éloigne de son chevalet pur regarder son tableau)
Pour me vengern je vais noyer un pharaon.
(Il revient travailler. A Rodolphe)
Que fais-tu?

RODOLPHE (se retournant à demi)
Dans les cieux gris
je regarde fumer des milliers
de cheminées parisiennes
(montrant la cheminée sans feu)
et je pense à cette vieille fainéante
de cheminée trompeuse
qui vit dans l'oisiveté commeun grand seigneur

MARCEL
Il y a longtemps qu'elle n'a pas perçu
ses nonnêtes revenus

RODOLPHE
Ces forêts imbéciles
que font-elles sous la neige?

MARCEL
Rodolphe, je vais te dire ma pensée profonde:
je claque de froif

RODOLPHE (s'approchant de Marcel)
Et moi, Marcel, je ne cache pas que je ne crois plus
que l'on puisse avoir de la sueur au front

MARCEL
J'ai les doigts aussi gelés
que s'ils étaient encore plongés dans
cette grande glacière qu'est le coeur de Muetta

(Il laisse échapper un long et profond soupir, arrêtant de peindre et posant palette et pinceaux)

RODOLFO
L'amore è un caminetto che sciupa troppo...

MARCELLO
... e in fretta!

RODOLFO
... dove l'uomo è fascina...

MARCELLO
... e la donna è l'alare...

RODOLFO
... l'una brucia in un soffio...

MARCELLO
... e l'altro sta a guardare.

RODOLFO
Ma intanto qui si gela...

MARCELLO
... e si muore d'inedia!...

RODOLFO
Fuoco ci vuole...

MARCELLO (*afferrando una sedia e facendo atto di spezzarla*)
Aspetta... sacrificiam la sedia!

(*Rodolfo impedisce con energia l'atto di Marcello. Ad un tratto Rodolfo esce in un grido di gioia ad un'idea che gli è balenata*)

RODOLFO
Eureka!

(*Corre alla tavola e ne leva un voluminoso scartafaccio*)

MARCELLO
Trovasti?

RODOLFO
Sì. Aguzza
l'ingegno. L'idea vampi in fiamma.

MARCELLO (*additando il suo quadro*)
Bruciamo il Mar Rosso?

RODOLFO
No. Puzza
la tela dipinta. Il mio dramma,
l'ardente mio dramma ci scaldi.

MARCELLO (*con comico spavento*)
Vuoi leggerlo forse? Mi geli.

RODOLFO
No, in cener la carta si sfaldi
e l'estro rivoli ai suoi cieli.
(*con importanza*)
Al secol gran danno minaccia...
E Roma in periglio...

MARCELLO (*con esagerazione*)
Gran cor!

RODOLFO (*Dà a Marcello una parte dello scartafaccio*)
A te l'atto primo.

MARCELLO
Qua.

RODOLFO
Straccia.

MARCELLO
Accendi.

RODOLPHE
l'amour est une cheminée qui gaspille trop...

MARCEL
....et à toute allure!

RODOLPHE
....où l'homme est le fagot

MARCEL
....où la femme est le chenet

RODOLPHE
....l'un brûle en un instant....

MARCEL
....et l'autre reste à regarder.

RODOLPHE
Mais en attendant on gèle ici...

MARCEL
et on y meurt d'inanition...

RODOLPHE
Il nous faut du feu...

MARCEL (*saisissant une chaise et faisant mine de la briser*)
Attends....sacrifions la chaise!

(*Rodolphe empêche avec énergie le geste de Marcello. Tout à coup Rodolphe pousse un cri de joie à l'idée qui lui est venue*)

RODOLPHE
Eureka!

(*Il se dirige vers la table et en sort un volumineux manuscrit*)

MARCEL
Tu as trouvé?

RODOLPHE
Oui; le talent s'affine.
L'idée jette des flammes

MARCEL (*montrant son tableau*)
On brûle la Mer Rouge?

RODOLPHE
Non. La toile peinte
empeste. Mon drame,
mon drame ardent nous réchauffera.

MARCEL (*avec une épouvante comique*)
Tu veux le lire peut-être? Tu m'effraies.

RODOLPHE
Non. Le papier tombe en cendres
alors que le génie regagne ses sources célestes
(*avec importance*)
Un grand danger menace ce siècle...
Rome est en danger....

MARCEL (*avec exagération*)
Quel grand cœur!

RODOLPHE (*donnant à Marcel une partie du manuscrit*)
A toi le premier acte

MARCEL
Donne-le.

RODOLPHE
Déchire-le.

MARCEL
Allume.

(Rodolfo batte un acciarino accende, una candela e va al camino con Marcello: insieme danno fuoco a quella parte dello scartafaccio buttato sul focolare, poi entrambi prendono delle sedie e seggono, riscaldandosi voluttuosamente.)

RODOLFO e MARCELLO

Che lieto baglior!

(Si apre con fracasso la porta in fondo ed entra Colline gelato, intirizzito, battendo i piedi, gettando con ira sulla tavola un pacco di libri legato con un fazzoletto)

COLLINE

Già dell'Apocalisse appaiono i segni.

In giorno di vigilia non si accettano pgni!

(Si interrompe sorpreso, vedendo fuoco nel caminetto)
Una fiammata!

RODOLFO *(a Colline)*

Zitto, si dà il mio dramma.

MARCELLO

... al fuoco.

COLLINE

Lo trovo scintillante.

RODOLFO

Vivo.

(Il fuoco diminuisce)

COLLINE

Ma dura poco.

RODOLFO

La brevità, gran pregio.

COLLINE *(levandogli la sedia)*

Autore, a me la sedia.

MARCELLO

Presto. Questi intermezzi fan morire d'inedia.

RODOLFO *(Prende un'altra parte dello scartafaccio)*

Atto secondo.

MARCELLO *(a Colline)*

Non far sussurro.

(Rodolfo straccia parte dello scartafaccio e lo getta sul camino: il fuoco si ravviva. Colline avvicina ancora più la sedia e si riscalda le mani: Rodolfo è in piedi, presso ai due, col rimanente dello scartafaccio.)

COLLINE

Pensier profondo!

MARCELLO

Giusto color!

RODOLFO

In quell'azzurro - guizzo languente
Sfuma un'ardente - scena d'amor.

COLLINE

Scoppietta un foglio.

MARCELLO

Là c'eran baci!

RODOLFO

Tre atti or voglio - d'un colpo udir.

(Getta al fuoco il rimanente dello scartafaccio)

COLLINE

Tal degli audaci - l'idea s'integra.

(Rodolphe bat un briquet, allume une chandelle et va à la cheminée avec Marcel: ensemble ils mettent le feu à cette portions de manuscrit jetée dans le foyer, puis tous deux prennent des sièges et s'essoient en se réchauffant avec volupté)

RODOLPHE et MARCEL

Quelle joyeuse lueur!

(La porte du fond s'ouvre avec fracas et Colline entre, frigorifié, transi, battant des pieds, jetant avec colère sur la table un paquets de livres rempaquetés dans un mouchoir)

COLLINE

Déjà de l'Apocalypse apparaissent les signes.

En cette veille de fête on accepte rien en gage.

(il s'arrête surpris à la vue du feu dans le poêle)
Une petite flambée!

RODOLPHE *(à Colline)*

Silence, on donne mon drame.

MARCEL

.....au feu!

COLLINE

Je le trouve brillant.

RODOLPHE

Vif!

(le feu diminue)

COLLINE

Mais il dure peu.

RODOLPHE

La brièveté est un grand mérite.

COLLINE *(lui prenant le chaise)*

Ahuteur, donne-moi la chaise!

MARCEL

Vite. Ces entractes font mourir de faim.

RODOLPHE *(prenant une autre partie du manuscrit)*

Deuxième acte.

MARCEL *(à Colline)*

Ne murmure pas.

(Rodolphe déchire cette partie du manuscrit et la jette dans le poêle; le feu se ranime. Colline rapproche encore plus sa chaise et se chauffe les mains. Rodolphe est debout à côté des deux hommes avec le restant du manuscrit)

COLLINE

Pensée profonde.

MARCEL

Couleur juste!

RODOLPHE

Dans ce bleu d'azur - oscillant avec longueur
s'avanouit l'ardeur - d'une scène d'amour

COLLINE

Un feuillet crépite.

MARCEL

Les baisers étaient là!

RODOLPHE

Je veux entendre cette fois trois actes d'un coup

(il jette au feu le reste du manuscrit)

COLLINE

Par de telles audaces l'idée se condense

TUTTI

Bello in allegria - vampa svanir.

(Applaudono entusiasticamente: la fiamma dopo un momento diminuisce)

MARCELLO

Oh! Dio... già s'abbassa la fiamma.

COLLINE

Che vano, che fragile dramma!

MARCELLO

Già scricchiola, increspasi, muore.

COLLINE e MARCELLO *(Il fuoco è spento)*

Abbasso, abbasso l'autore.

(Dalla porta di mezzo entrano due Garzoni, portando l'uno provviste di cibi, bottiglie di vino, sigari, e l'altro un fascio di legna. Al rumore, i tre innanzi al camino si volgono e con grida di meraviglia si slanciano sulle provviste portate dal garzone e le depongono sul tavolo. Colline prende la legna e la porta presso il caminetto: comincia a far sera.)

RODOLFO

Legna!

MARCELLO

Sigari!

COLLINE

Bordò!

TUTTI

Le dovizie d'una fiera
il destin ci destinò.

(I garzoni partono)

SCHAUNARD *(Entra dalla porta di mezzo con aria di trionfo, gettando a terra alcuni scudi)*

La Banca di Francia
per voi si sbilancia.

COLLINE *(raccattando gli scudi insieme a Rodolfo e Marcello)*

Raccatta, raccatta!

MARCELLO *(incredulo)*

Son pezzi di latta!...

SCHAUNARD *(mostrandogli uno scudo)*

Sei sordo?... Sei lippo?
Quest'uomo chi è?

RODOLFO *(inchinandosi)*

Luigi Filippo!
M'inchino al mio Re!

TUTTI

Sta Luigi Filippo ai nostri pie'

(Depongono gli scudi sul tavolo. Schaunard vorrebbe raccontare la sua fortuna, ma gli altri non lo ascoltano: vanno e vengono affacciandati disponendo ogni cosa sul tavolo.)

SCHAUNARD

Or vi dirò: quest'oro, o meglio argento,
ha la sua brava storia...

MARCELLO *(ponendo la legna nel camino)*

Rescaldiamo il camino!

COLLINE

Tanto freddo ha sofferto.

SCHAUNARD

Un inglese... un signor... lord o milord

TOUS

Il est beau de finir dans un feu joyeux.

(ils applaïdissent avec enthousiasme; la flamme diminue après quelques instants)

MARCEL

Oh Dieu! la flamme baisse déjà.

COLLINE

Que ce drame est vain et fragile.

MARCEL

Le voilà qui s'effrite, se recroqueville et meurt.

COLLINE et MARCEL *(le feu est éteint)*

A bas, à bas l'auteur.

(Par la porte du milieu entrent deux garçons de course portant l'un des provisions de bœuf, des bouteilles de vin, et l'autre un fagot de bois. Au bruit, tous, devant la cheminée, se retournent et avec un cri de surprise s'élan- sur les provisions apportées par la garçon et les déposent sur la table. Colline prend le bois et le porte près de la petite cheminée: il commence à faire nuit)

RODOLPHE

Du bois!

MARCEL

Des cigares!

COLLINE

Du Bordeaux!

TOUS

Ripaïlles de kermesse
que le destin nous envoie.

(Les garçons s'en vont)

SCHAUNARD *(entrant par la porte du milieu avec un air triomphant, et jetant par terre quelques pièces)*

La Banque de France
s'est mise en déficit pour vous.

COLLINE *(ramassant les pièces, à Rodolphe et à Marcel)*

Ramasse, ramasse!

MARCEL *(incrédule)*

Ce sont des pièces de laiton!...

SCHAUNARD *(lui montrant un écu)*

Tu es sourd?....Tu es cinglé?
Qui est cet homme

RODOLPHE *(se penchant)*

C'est Louis-Philippe
Je m'incline devant mon roi

TOUS

Louis-Philippe est à nos pieds

(ils déposent les pièces sur la table. Schaunard voudrait raconter sa bonne fortune. mais les autres ne l'écou- tent pas: ils vont et viennent occupés à poser toutes les affaires sur la table)

SCHAUNARD

Maintenant je vais vous expliquer: cet or, ou plutôt cet argent, à une fameuse histoire...

MARCEL *(mettant du bois dans la cheminée)*

Réchauffons la cheminée!

COLLINE

Elle a tant souffert du froid.

SCHAUNARD

Un anglais, un seigneur, lord ou milord

che sia, voleva un musicista...

MARCELLO (*gettando via il pacco di libri di Colline dal tavolo*)
Via!
Prepariamo la tavola!

SCHAUNARD (*contiinuando il sua narrazione*)
Io? volo!

RODOLFO
L'esca dov'è?

COLLINE
Là.

MARCELLO
Qua.

(*Accendono un gran fuoco nel camino*)

SCHAUNARD
E mi presento.
M'accetta: gli domando...

COLLINE (*mettendo a posto le vivande*)
Arrosto freddo!

MARCELLO (*mentre Rodolfo accende l'altra candela*)
Pasticcio dolce!

SCHAUNARD
A quando le lezioni?...Risponde:
(*imitando l'accento inglese*)
«Incominciam... Guardare!»
E un pappagallo m'addita al primo piano,
poi soggiunge: «Voi suonare
finché quello morire!».

RODOLFO
Fulgida folgori la sala splendida.

MARCELLO (*Mette le due candele sul tavolo*)
Or le candele!

SCHAUNARD
E fu così:
Suonai tre lunghi dì...
Allora usai l'incanto
di mia presenza bella...
Affascinai l'ancella...
Gli propinai prezzemolo!...
Lorito allargò l'ali,
Lorito il becco aprì,
da Socrate morì!

(*Vedendo che nessuno gli bada, afferra Colline che
gli passa vicino con un piatto*)

COLLINE
Pasticcio dolce!

MARCELLO
Mangiar senza tovaglia?

RODOLFO (*levando di tasca un giornale e spiegandolo*)
Un'idea...

COLLINE e MARCELLO
Il «Costituzional!»

RODOLFO
Ottima carta...
Si mangia e si divora un'appendice !

SCHAUNARD
...Gli propinai prezzemolo...
Lorito allargò 'almi
Lorito il becco aprì;
Un poco de prezzemolo
Da Socrate morì

quel qu'il soit, voulait un musicien.....

MARCEL (*débleyant la table du paquet de livres de Colline*)
Ouste!
Préparons la table

SCHAUNARD (*poursuivant son récit*)
Moi? J'y cours

RODOLPHE
Où est le briquet.

COLLINE
Là.

MARCEL
Voilà!

(*il allume un grand feu dans la cheminée*)

SCHAUNARD
....je me présente
il m'agrée; je lui demande....

COLLINE
Du rôti froid!

MARCEL (*pendant que Rodolphe allume l'autre chandelle*)
Paté en croûte!

SCHAUNARD
....à quand les leçons?...Il me répond:
(*prenant l'accent anglais*)
« Nous commebcerons....regardez! »
et il m'indique un perroquet au premier étage
puis il ajoute: « Vous jouerez
jusqu'à ce qu'il en crève! »

RODOLPHE
La pièce resplendit d'éclairs fulgurants

MARCEL (*mettant les deux chandelles sur la table*)
Maintenant les chandelles

SCHAUNARD
Et c'est ainsi
que j'ai joué pendant trois longs jours.
Alors j'ai fait jouer
le charme de ma belle prestance...
j'ai enjolé la servante
je lui ai administré du persil!....
Lorito étendit ses ailes
Lorito ouvrit le bec
et mourut comme Socrate

(*Voyant que personne ne fait attention à lui, il attrape
Colline qui passe à côté avec un plateau*)

COLLINE
Les pâtés en croûte!

MARCEL
On mange sans nappe?

RODOLPHE (*tirant de sa poche un journal qu'il déplie*)
Une idée...

COLLINE et MARCEL
Le « Constitutionnel! »

RODOLPHE
Excellant paier...
On mange et on dévore un supplément

SCHAUNARD
Je lui ai fait déguster du persil
Lorito étendit ses ailes
Lorito ouvrit le bec
un peu de persil
et il est mort comme Socrate

COLLINE

Chi?!...

SCHAUNARD (*urlando indispettito*)

Che il diavolo vi porti tutti quanti!

(*Poi, vedendoli in atto di mettersi a mangiare il pasticcio freddo*
Ed or che fate?

(*Con gesto solenne stende la mano sul pasticcio ed impedisce agli amici di mangiarlo; poi leva le vivande dal tavolo e le mette nel piccolo armadio.*

No! Queste cibarie
sono la salmeria
pei dì futuri
tenebrosi e oscuri.

Pranzare in casa
il dì della vigilia
mentre il Quartier Latino le sue vie
addobba di salsicce e leccornie?
Quando un olezzo di frittelle imbalsama
le vecchie strade?

Là le ragazze cantano contente

MARCELLO, RODOLFO e COLLINE (*Circondano ridendo Schaunard*)
La vigilia di Natal!

SCHAUNARD

ed han per eco ognuna uno studente!
Un po' di religione, o miei signori:
si beva in casa, ma si pranzi fuori.

(*Rodolfo chiude la porta a chiave, poi tutti vanno intorno al tavolo e versano il vino. Si bussa alla porta: s'arrestano stupefatti.*

BENOÎT (*di fuori*)
Si può?

MARCELLO
Chi è là?

BENOÎT
Benoît!

MARCELLO
Il padrone di casa!

(*Depongono i bicchieri*)

SCHAUNARD
Uscio sul muso.

COLLINE (*Grida*)
Non c'è nessuno.

SCHAUNARD
È chiuso.

BENOÎT
Una parola.

SCHAUNARD (*Dopo essersi consultato cogli altri, va ad aprire*)
Sola!

BENOÎT (*Entra sorridente: vede Marcello e mostrandogli una carta dice*)
Affitto!

MARCELLO (*ricevendolo con grande cordialità*)
Olà !
Date una sedia.

RODOLFO
Presto.

BENOÎT (*schermendosi*)
Non occorre. Vorrei...

SCHAUNARD (*Insistendo con dolce violenza, lo fa sedere*)
Segga.

COLLINE

Qui?!

SCHAUNARD (*hurlant, agacé*)

Que le diable vous emporte tous tant que vous êtes

(*puis voyant que les autres s'apprêtent à se mettre à table avec le pâté en croûte*)
Et maintenant, que faites-vous?

(*avec un geste solennel il étend la main sur le pâté et zmpêche les amis de le manger: puis il enlève les provisions de la table et les met dans la petite armoire*)

Non! ces provisions
sont les vivres
pour les jours à venir
ténébreux et obscurs.
Diner à la maison
le jour du Réveillon
pendant que le quartier latin pavoisent
ses rues de saucisses et de friandises?
Quand un parfum de beignets embaume
les vieilles rues?
Que chantent les filles joyeuses.

MARCEL, RODOLPHE et COLLINE (*entourznt en riant Schuanard*)
La veillée de Noël!

SCHAUNARD

et qu'à chacune fait echo un étudiant!
Un eu de religion, ô messeigneurs
boit à la maison, mais on dîbe dehors.

(*Rodolphe ferme la porte à clé, puis tous entourent la table et ils se versent du vin. On frappe à la porte: ils s'arrêtent stupéfaits*)

BENOIT (*à l'extérieur*)
On peut?

MARCEL
Qui est là?

BENOIT
Benoît!

MARCEL
Le propriétaire de la maison

(*ils reposent les verres*)

SCHAUNARD
La porte au nez.

COLLINE (*criant*)
IL n'y a personne

SCHAUNARD
C'est fermé.

BENOIT
Un mot.

SCHAUNARD (*après s'être consulté avec les amis, il va ouvrir*)
Un seul!

BENOIT (*il entre souriant: il voit Marcel et lui montre un papier en disant*)
Le loyer!

MARCEL (*le recevant avec une grande cordialité*)
Holà!
Qu'on lui donne une chaise.

RODOLPHE
Vite!

BENOIT
Ce n'est pas nécessaire. Je voudrais..

SCHAUNARD (*insistant avec une douce violence, il le fait assoir*)
Asseyez-vous.

MARCELLO

Vuol bere?

(Gli versa del vino)

BENOÎT

Grazie.

RODOLFO e COLLINE

Tocchiamo.

(Tutti bevono. Benoît, Roodlfo, Marcello e Schaunard seduti, Colline in piedi. Benoît depone il bicchiere e si rivolge a Marcello mostrandogli la carta.)

BENOÎT

Questo è l'ultimo trimestre .

MARCELLO *(con ingenuità)*

Ne ho piacere.

BENOÎT

E quindi...

SCHAUNARD *(interrompendolo)*

Ancora un sorso.

(riempie i bicchieri)

BENOÎT

Grazie.

I QUATTRO *(toccando con Benoît)*

Alla sua salute!

(Si siedono e bevono. Colline va a prendere lo sgabello presso il cavalletto e si siede anche lui)

BENOÎT *(riprendendo con Marcello)*

A lei ne vengo
perché il trimestre scorso
mi promise...

MARCELLO *(mostrando a Benoît gli scudi che sono sul tavolo)*

Promisi ed or mantengo.

RODOLFO *(con stupore, piano a Marcello)*

Che fai?...

SCHAUNARD *(come sopra)*

Sei pazzo?

MARCELLO *(a Benoît, senza badare ai due)*

Ha visto? Or via,
resti un momento in nostra compagnia.
Dica: quant'anni ha,
caro signor Benoît?

BENOÎT

Gli anni?... Per carità!

RODOLFO

Su e giù la nostra età.

BENOÎT *(protestando)*

Di più, molto di più.

(Mentre fanno chiacchierare Benoît, gli riempiono il bicchiere appena egli l'ha vuotato)

COLLINE

Ha detto su e giù.

MARCELLO *(abbassando la voce e con tono di furberia)*
L'altra sera al Mabil...

BENOÎT *(inquieto)*

Eh?!

MARCELLO

MARCEL

Vous voulez boire?

(il lui verse du vin)

BENOIT

Merci

RODOLPHE et COLLINE

Trinquons.

(Tous boivent. Benoit, Rodolphe, Marcel et Schaunard assis, Colline debout. Benoit pose son verre et se tourne vers Marcel en lui montrant son papier)

BENOIT

C'est le dernier trimestre.

MARCEL *(avec ingénuité)*

J'en suis ravi.

BENOIT

Et alors...

SCHAUNARD *(l'interrompant)*

Encore une goutte?

(il remplit le verre)

BENOIT

Merci.

LES QUATRE *(triquant avec Benoit)*

A votre santé!

(ils s'assoient et boivent. Colline va prendre le tabouret près du chevalet et s'assoit lui aussi)

BENOIT

Je suis venu
parce que le trimestre dernier
vous m'aviez promis....

MARCEL *(lui montrant l'argent sur la table)*

J'ai promis, et maintenant je tiens

RODOLPHE *(stupéfait, bas à Marcel)*

Que fais-tu?...

SCHAUNARD *(idem)*

Tu es fou?

MARCEL *(à Benoit sans faire attention aux deux)*

Vous avez vu?? Allons, maintenant
restez avec nous un moment.
Dites: quel âge avez-vous,
cher monsieur Benoit?

BENOIT

Mon âge?...De grâce!

RODOLPHE

En gros, le nôtre.

BENOIT *(protestant)*

Plus, beaucoup plus.

(Pendant qu'ils font parler Benoit, ils remplissent son verre dès qu'il l'a vidé)

COLLINE

Il a dit à peu près.

MARCEL *(baissant la voix et sur un ton narquois)*
L'autre jour chez Mabil....

BENOIT *(inquiet)*

Hein!

MARCEL

L'hanno colto in peccato d'amore.

BENOÎT
Io?

MARCELLO
Neghi.

BENOÎT
Un caso.

MARCELLO (*lusingandolo*)
Bella donna!

BENOÎT (*mezzo brillo, con subito moto*)
Ah! molto.

SCHAUNARD (*Gli batte una mano sulla spalla*)
Briccone!

COLLINE
Seduttore!

(*Fa lo stesso sull'altra spalla*)

RODOLFO
Briccone!

MARCELLO (*magnificando*)
Una quercia!... un cannone!
il crin ricciuto e fulvo.

RODOLFO
L'uomo ha buon gusto.

MARCELLO
Ei gongolava arzilla, pettoruto.

BENOÎT (*ringalluzzito*)
Son vecchio, ma robusto.

COLLINE, SCHAUARD e RODOLFO (*con gravità ironica*)
Ei gongolava arzuto e pettorillo.

MARCELLO
E a lui cedea la femminil virtù.

BENOÎT (*in piena confidenza*)
Timido in gioventù,
ora me ne ripago... È uno svago
qualche donnetta allegra... e... un po'...
(*accenna a forme accentuate*)
Non dico una balena,
o un mappamondo,
o un viso tondo
da luna piena,
ma magra, proprio magra, no e poi no!
Le donne magre sono grattacapi
e spesso... sopraccapi...
e son piene di doglie,
per esempio... mia moglie...

(*Marcello dà un pugno sulla tavola e si alza: gli altri lo imitano: Benoît li guarda sbalordito*)

MARCELLO (*con forza*)
Quest'uomo ha moglie
e sconce voglie
ha nel cor!

GLI ALTRI
Orror!

RODOLFO
E ammorba, e appesta
la nostra onesta magion!

GLI ALTRI
Fuor!

MARCELLO
Si abbruci dello zucchero.

On vous a surpris en péché d'amour

BENOIT
Moi?

MARCEL
Niez-le.

BENOIT
Un hasard

MARCEL
Une belle femme!

BENOIT
Ah! Très!

SCHAUNARD (*lui tapant sur l'épaule*)
Coquin

COLLINE
Séducteur!

(*Il fait de même sur l'autre épaule*)

RODOLPHE
Brigand!

MARCEL
Quelle force!...un champion!
Le poil fauve et bouclé

RODOLPHE
Le gaillard a bon goût

MARCEL
Il frémissait d'ardeur en se rengorgeant

BENOIT
Je suis vieux, mais robuste

COLLINE, SCHAUARD et RODOLPHE (*avec une gravité ironique*)
Il frémissait de pétulance et de vaillance

MARCEL
Et devant la vertu féminine cédait

BENOIT (*en voie de confidence*)
J'étais timide dans ma jeunesse
Maintenant je me rattrape....c'est une distractio
quelques petites femmes joyeuses ...et...un peu...
(*il dessine des formes suggestives*)
je ne dis pas une baleine
ou une mappemonde,
ou un visage rebondi
de pleine lune.
mais maigre, vraiment maigre, non et non!
Les femmes maigres sont pointilleuses
et souvent...pleurnicheuses
elles sont pleines de griefs,
par exemple...ma femme

(*Marcel tape du poing sur la tablme et se lève: les autres l'imitent: Benoit les regarde, ébahi=*

MARCEL (*avec force*)
Cet homme a une femme
et cache le dévergondage
dans son coeur.

LES AUTRES
Horreur.

RODOLPHE
Il infecte et empeste
notre honnête demeure

LES AUTRES
Dehors!

MARCEL
Brûlons du sucre.

COLLINE

Si discacci il reprobò.

SCHAUNARD (*maestoso*)

È la morale offesa che vi scaccia!

BENOÎT (*Allibito, tenta inutilmente di parlare*)

Io di...

RODOLFO e COLLINE (*Circondano Benoît sospingendolo verso la porta*)

Silenzio!

BENOÎT (*sempre più sbalordito*)

Miei signori...

TUTTI

Silenzio! . . .

(*spingendo Benoît fuori dalla porta*)

Via signore! Via di qua!

(*sulla porta guardando verso il pianerottolo sulla scala*)

... e buona sera a Vostra signoria.

(*ritornando nel mezzo della scena, ridendo*)

Ah! ah! ah! ah!

MARCELLO (*chiudendo l'uscio*)

Ho pagato il trimestre.

SCHAUNARD

Al Quartiere Latino ci attende Momus.

MARCELLO

Viva chi spende!

SCHAUNARD

Dividiamo il bottino!

(*Si dividono gli scudi rimasti sul tavolo*)

RODOLFO e SCHAUNARD

Dividiam!

MARCELLO (*presentando uno specchio rotto a Colline*)

Là ci sono beltà scese dal cielo.

Or che sei ricco, bada alla decenza!

Orso, ravviati il pelo.

COLLINE

Farò la conoscenza

la prima volta d'un barbitonsore.

Guidatemi al ridicolo

oltraggio d'un rasoio.

MARCELLO, SCHAUNARD e COLLINE

Andiamo.

RODOLFO

Io resto

per terminar l'articolo

di fondo del Castoro.

MARCELLO

Fa presto.

RODOLFO

Cinque minuti. Conosco il mestiere.

COLLINE

Ti aspetterem dabbasso dal portiere.

MARCELLO

Se tardi, udrai che coro!

RODOLFO

Cinque minuti.

(*Prende un lume ed apre l'uscio: Marcello, Schaunard e Colline escono e scendono la scala*)

SCHAUNARD (*uscendo*)

COLLINE

Que l'on chasse le réprouvé.

SCHAUNARD (*majestueusement*)

C'est la morale offensée qui vous chasse

BENOIT (*pantois, tentant vainemenbt de parler*)

Je dis....

RODOLPHE et COLLINE (*entourant Benoit et le poussant vers la porte*)

Silence!

BENOIT

Messieurs...

TOUS

Silence!...

(*poussant Benoit vers la porte*)

Dehors, monsieur! Hors d'ici!

(*sur la pas de la porte en regardanr sur le pallier de l'escalier*)

...et bonsoir à votre seigneurie

(*ils reviennent en riant au milieu de la scène*)

Ah! ah! ah! ah!

MARCEL (*fermant la porte*)

J'ai payé le trimestre.

SCHAUNARD

Momus nous attend au Quartier Latin.

MARCEL

Vive la dépense!

SCHAUNARD

Partageons le butin.

(*ils se partage l'argent resté sur la table*)

RODOLPHE et SCHAUNARD

Partageons.

MARCEL (*présentant un miroir cassé à Colline*)

Il y a là-bas des beautés tombées du ciel.

Maintenant que tu es riche, attention à la décence!

Allons, lisse ton poil.

COLLINE

Je vais la connaissance

pour la première fois d'un barbier

Menez-moi au ridicule

outrage d'un rasoir

MARCEL, SCHAUNARD et COLLINE

Partons.

RODOLPHE

Je reste

pour terminer l'article

de fond du « Castor »

MARCEL

Fait vite.

RODOLPHE

Cinq minutes. Je connais mo, métier

COLLINE

Nous t'attendrons là-bas chez le concierge.

MARCEL

Si tu tardes, tu entendas les choeurs!

RODOLPHE

Cinq minutes.

(*il prend une lampe et ouvre la porte. Marcel, Schaunard et Cillone sortent et descendent l'escalier*)

SCHAUNARD

Taglia corta la coda al tuo Castoro!

MARCELLO *(di fuori)*
Occhio alla scala.
Tienti alla ringhiera.

RODOLFO *(sul pianerottolo, presso l'uscio aperto, alzando il lume)*
Adagio!

COLLINE *(di fuori)*
È buio pesto.

(Le voci di Marcello, Schaunard e Colline si fanno sempre più lontane)

SCHAUNARD
Maledetto portier!

(Rumore d'uno che ruzzola)

COLLINE
Accidenti!

RODOLFO *(sull'uscio)*
Colline, sei morto?

COLLINE *(lontano, dal basso della scala)*
Non ancor!

MARCELLO *(più lontano)*
Vien presto!

(Rodolfo chiude l'uscio, depone il lume, sgombra un angolo del tavolo, vi colloca calamaio e carta, poi siede e si mette a scrivere dopo aver spento l'altro lume rimasto acceso: si interrompe, pensa, ritorna a scrivere, s'inquieta, distrugge lo scritto e getta via la penna.)

RODOLFO *(sfiduciato)*
Non sono in vena.
(Si bussa timidamente all'uscio)
Chi è là?

MIMÌ *(di fuori)*
Scusi.

RODOLFO *(alzandosi)*
Una donna!

MIMÌ
Di grazia, mi si è spento il lume.

RODOLFO *(Corre ad aprire)*
Ecco.

MIMÌ *(sull'uscio, con un lume spento in mano ed una chiave)*
Vorrebbe..?

RODOLFO
S'accomodi un momento.

MIMÌ
Non occorre.

RODOLFO *(insistendo)*
La prego, entri.

(Mimì, entra, ma subito è presa da soffocazione)

RODOLFO *(premuroso)*
Si sente male?

MIMÌ
No... nulla.

RODOLFO
Impallidisce!

Raccourcis la queue de ton Castor

MARCEL *(à l'extérieur)*
Attention à la marche.
Tiens-toi à la rampe

RODOLPHE *(sur le pallier, près de la porte ouverte, en levant la lumière)*
Doucement!

COLLINE *(à l'extérieur)*
Il fait nuit noire

(Les voix de Marcel, Schaunard et Colline se font de plus en plus lointaines)

SCHAUNARD
Maudit portier!

(bruit de chute)

COLLINE
Ah! Malheur!

RODOLPHE *(de la porte)*
Colline, tu es mort?

COLLINE *(loin, en bas de l'escalier)*
Pas encore!

MARCEL *(plus lointain)*
Viens vite!

(Rodolphe ferme la porte, pose la lampe, dégage un coin de la table, y dispose plumes et papier, puis il s'assoit et se met à écrire après avoir soufflé l'autre bougie restée allumée. Il s'interrompt, réfléchit, se remet à écrire s'énerve, déchire ce qu'il a écrit et jette loin de lui sa plume)

RODOLPHE *(découragé)*
Je ne suis pas en veine.
(on frappe timidement à la porte)
Qui est là?

MIMI *(au dehors)*
Excusez-moi.

RODOLPHE *(se levant)*
Une femme!

MIMI
Pardonnez-moi, ma lumière s'est éteinte.

RODOLPHE *(courant ouvrir)*
Voilà!

MIMI *(à la porte, une bougie éteinte à la main et avec une clé)*
Voudriez-vous...

RODOLPHE
Entrez un instant

MIMI
Ce n'est pas nécessaire.

RODOLPHE *(insistant)*
Je vous en prie, entrez.

(Mimi entre mais soudain est prise de suffocations)

RODOLPHE
Vous vous sentez mal?

MIMI
non...ce n'est rien.

RODOLPHE
Vous pâlissez!

MIMÌ *(presa da tosse)*

Il respir... Quelle scale...

(Sviene, e Rodolfo è appena a tempo di sorreggerla ed adagiarla su di una sedia, mentre dalle mani di Mimì cadono candelieri e chiave.)

RODOLFO *(imbarazzato)*

Ed ora come faccio?...

(Va a prendere dell'acqua e ne spruzza il viso di Mimì)
Così!

(guardandola con grande interesse)

Che viso da malata!

(Mimì rinviene)

Si sente meglio?

MIMÌ *(con un filo di voce)*

Sì.

RODOLFO

Qui c'è tanto freddo. Segga vicino al fuoco.

(Mimì fa cenno di no)

Aspetti.. un po' di vino...

MIMÌ

Grazie...

RODOLFO *(Le dà il bicchiere e le versa da bere)*

A lei.

MIMÌ

Poco, poco.

RODOLFO

Così?

MIMÌ

Grazie.

(Beve)

RODOLFO *(ammirandola)*

(Che bella bambina!)

MIMÌ *(Levandosi, cerca il suo candelieri)*

Ora permetta

che accenda il lume. È tutto passato.

RODOLFO

Tanta fretta?

MIMÌ

Sì.

(Rodolfo scorge a terra il candelieri, lo raccoglie, accende e lo consegna a Mimì senza far parola)

MIMÌ

Grazie. Buona sera.

(S'avvia per uscire)

RODOLFO *(L'accompagna fino all'uscio)*

Buona sera.

(Ritorna subito al lavoro)

MIMÌ *(Esce, poi riappare sull'uscio che rimane aperto)*

Oh! sventata!

La chiave della stanza

dove l'ho lasciata?

RODOLFO

Non stia sull'uscio; il lume vacilla al vento.

(Il lume di Mimì si spegne)

MIMÌ

Oh Dio! Torni ad accenderlo.

RODOLFO *(Accorre colla sua candela per riaccendere quella*

MIMI *(prise de toux)*

La respiration...cet escalier...

(elle s'avanouit, Rodolphe a à peine le temps de la soutenir et de l'asseoir sur une chaise, alors que le chandelier et la clé tombent des mains de Mimì)

RODOLPHE

Et maintenant, comment faire?

(Il va chercher de l'eau et en asperge son visage)

Voilà!

(la regardant avec grand intérêt)

Quel visage de malade!

(Mimì revient à elle)

Vous vous sentez mieux?

MIMI *(avec un filet de voix)*

Oui!

RODOLPHE

Ici il fait si froid. Asseyez-vous à côté du feu.

(Mimì fait signe que non.)

Attendez...un peu de vin...

MIMI

Merci....

RODOLPHE *(il lui donne le verre et lui verse à boire)*

Tenez.

MIMI

Pas beaucoup, pas beaucoup.

RODOLPHE

Comme celà?

MIMI

Merci.

(elle boit)

RODOLPHE *(la contemplant, à part))*

(Quelle belle enfant!)

MIMI *(elle se lève et cherche son chandelier)*

Maintenant permettez-moi

d'allumer ma chandelle; C'est passé complmètement

RODOLPHE

Si pressée?

MIMI

Oui

(Rodolphe aperçoit le chandelier à terre, le ramasse, l'allume et le donne à Mimì sans un mot)

MIMI

Merci. Bonsoir!

(elle s'apprête à sortir)

RODOLPHE *(l'accompagne jusqu'à la porte)*

Bonsoir.

(il retourne immédiatement à son travail)

MIMI *(sort puis réapparaît à la porte qui reste ouverte)*

Oh, que je suis étourdie

La clé de ma chambre

où l'ai-je laissée?

RODOLPHE

Ne restez pas sur la porte: la flamme vacille au vent

(La chandelle de Mimì s'éteint)

MIMI

Oh Dieu! Revenez l'allumer.

RODOLPHE *(accourt avec sa chandelle popur allumer celle de*

di Mimì, ma avvicinandosi alla porta anche il suo lume si spegne e la camera rimane buia)
Oh Dio!... Anche il mio s'è spento!

MIMÌ *(Avanzandosi a tentoni, incontra il tavolo e vi depone il suo candeliero)*
E la chiave ove sarà?...

RODOLFO *(Si trova presso la porta e la chiude)*
Buio pesto!

MIMÌ
Disgraziata!

RODOLFO
Ove sarà?

MIMÌ
Importuna è la vicina...

RODOLFO *(Si volge dalla parte ove ode la voce di Mimì)*
Ma le pare?...

MIMÌ *(Ripete con grazia, avanzandosi ancora cautamente)*
Importuna è la vicina...

(Cerca la chiave sul pavimento, strisciando i piedi)

RODOLFO
Cosa dice, ma le pare!

MIMÌ
Cerchi.

RODOLFO
Cerco.

(Urta nel tavolo, vi depone il suo candeliero e si mette a cercare la chiave brancicando le mani sul pavimento)

MIMÌ
Ove sarà?...

RODOLFO *(Trova la chiave e lascia sfuggire una esclamazione, poi subito pentito mette la chiave in tasca)*
Ah!

MIMÌ
L'ha trovata?...

RODOLFO
No!

MIMÌ
Mi parve...

RODOLFO
In verità...

MIMÌ *(Cerca a tastoni)*
Cerca?

RODOLFO
Cerco!

(Finge di cercare, ma guidato dalla voce e dai passi di Mimì, tenta di avvicinarsi ad essa che, china a terra, cerca sempre tastoni: in questo momento Rodolfo si è avvicinato ed abbassandosi esso pure, la sua mano incontra quella di Mimì)

MIMÌ *(sorpresa)*
Ah!

RODOLFO *(tenendo la mano di Mimì, con voce piena di emozione!)*
Che gelida manina!
Se la lasci riscaldar.
Cercar che giova? Al buio non si trova.

Mimì, mais en s'approchant lui aussi de la porte avec sa chandelle elle s'éteint et la pièce reste dans le noir)
Oh Dieu!...La mienne aussi est éteinte.

MIMI *(avaçant à tâtons, trouve la table, elle y dépose son chandelier)*
Et la clé, où est-elle?

RODOLPHE *(il se retrouve près de la porte et la ferme)*
Il fait nuit noire!

MIMI
Quel malheur!

RODOLPHE
Où peut-elle être?

MIMI
La voisine est importune

RODOLPHE
Mais non, quelle idée!

MIMI *(elle répète avec douceur en s'avançant encore avec précaution)*
La voisine est importune....

(Elle cherche la clé au sol en traînant les pieds)

RODOLPHE
Que dites-vous là, quelle idée!

MIMI
Cherchez.

RODOLPHE
Je cherche

(Elle heurte la table, y dépose son chandelier et se met à chercher la clé en tâtonnant sur le sol)

MIMI
Où peut-elle être?

RODOLPHE *(il trouve la clé et laisse échapper une exclamation, puis rapidement il la met dans sa poche)*
Ah!

MIMI
Vous l'avez trouvée?

RODOLPHE
Non!

MIMI
Il me semblait...

RODOLPHE
En vérité...

MIMI *(cherchant à tâtons)*
Vous cherchez?

RODOLPHE
Je cherche!

(Il feint de chercher, mais guidé par la voix et les pas de Mimì, il tente de s'approcher d'elle qui, courbée à terre cherche toujours à tâtons: à ce moment Rodolphe s'est approché et se baissant alors, sa main rencontre celle de Mimì)

MIMI *(surprise)*
Ah!

RODOLPHE *(tenant la main de Mimì, d'une voix pleine d'émotion)*
Que cette petite main est froide!
Laissez-moi la réchauffer.
A quoi bon chercher? Dans le noir, on ne la trouvera pas

- La Bohème -

Ma per fortuna è una notte di luna,
e qui la luna l'abbiamo vicina.

(mentre Mimi cerca di ritirare la mano)

Aspetti, signorina,
le dirò con due parole
chi son, che faccio e come vivo. Vuole?

*(Mimi tace: Rodolfo lascia la mano di Mimi, la quale
indietreggiando trova una sedia sulla quale si lascia
quasi cadere affranta dall'emozione)*

Chi son? Sono un poeta.
Che cosa faccio? Scrivo.
E come vivo? Vivo.

In povertà mia lieta
scialo da gran signore
rime ed inni d'amore.
Per sogni, per chimere
e per castelli in aria
l'anima ho milionaria.
Talor dal mio forziere
ruban tutti i gioielli
due ladri: gli occhi belli.
V'entrar con voi pur ora
ed i miei sogni usati
e i bei sogni miei
tosto son dileguati.
Ma il furto non m'accora,
poiché vi ha preso stanza
la dolce speranza!
Or che mi conoscete,
parlate voi. Chi siete?
Via piaccia dir?

MIMÌ *(È un po' titubante, poi si decide a parlare; sempre
seduta)*

Sì.
Mi chiamano Mimi,
ma il mio nome è Lucia.
La storia mia
è breve. A tela o a seta
ricamo in casa e fuori...
Son tranquilla e lieta
ed è mio svago
far gigli e rose.
Mi piaccion quelle cose
che han sì dolce malia,
che parlano d'amor, di primavera,
di sogni e di chimere,
quelle cose che han nome poesia...
Lei m'intende?

RODOLFO *(commosso)*

Sì.

MIMÌ

Mi chiamano Mimi,
il perché non so.
Sola, mi fo
il pranzo da me stessa.
Non vado sempre a messa,
ma prego assai il Signore.
Vivo sola, soletta
là in una bianca cameretta:
guardo sui tetti e in cielo;
ma quando vien lo sgelo
il primo sole è mio
il primo bacio dell'aprile è mio!
Germoglia in un vaso una rosa...
Foglia a foglia la spio!
Così gentile
il profumo d'un fiore!
Ma i fior ch'io faccio, ahimè! non hanno odore.
Altro di me non le saprei narrare.
Sono la sua vicina
che la vien fuori d'ora a importunare.

SCHAUNARD *(dal cortile)*

Ehi! Rodolfo!

COLLINE

Rodolfo!

MARCELLO

Olà. Non senti?

Mais par bonheur, il y a de la lune cette nuit,
et ici, la lune, nous en sommes tout près.

(comme Mimi cherche à retier sa main)

Attendez, mademoiselle,
que je vous dise en deux mots; qui je suis,
ce que je fais et comment je vis. Vous voulez bien?

*(Mimi se tait; Rodolphe lache la main de Mimi qui en se
reculant trouve une chaise sur laquelle elle se laisse qua-
siment tomber oppressée par l'émotion)*

Qui je-suis? je suis un poète.
Ce que je fais? J'écris.
Et comment je vis? Je vis.
Dans mon heureuse pauvreté,
je prodigue en grand seigneur
les rimes et les chants d'amour.
Grâce aux rêves et aux chimères,
et aux châteaux bâtis en l'air,
j'ai l'âme d'un millionnaire.
Et voici que dans mon coffre
tous mes bijoux viennent d'être dérobés
par deux voleurs, par ces deux beaux,
ceux qui sont entrés avec vous à l'instant,
si bien que mes songes familiers,
que mes beaux songes
se sont aussitôt dissipés.
Mais ce larcin ne me chagrine pas,
puisque leur place
a été prise par l'espérance.
Maintenant que vous me connaissez,
à vous de parler. Qui êtes-vous?
Je vous en prie

MIMI *(elle hésite un peu, puis se décide à parler; elle
reste assise)*

Oui.
On m'appelle Mimi.
Mais mon nom est Lucie
Mon histoire est brève.
Sur toile et sur soie,
je brode chez moi et au dehors
Je vis tranquille et heureuse
et je trouve ma joie
à représenter des lys et des roses.
J'aime surtout les choses
qui possèdent ce pouvoir magique -
et doux d'évoquer l'amour, le printemps,
d'évoquer les rêves et les chimères,
ces choses qui ont nom poésie...
Vous me comprenez?

RODOLPHE *(ému)*

Oui

MIMI

On m'appelle Mimi,
je ne sais pas pourquoi.
Je dîne seule
quand j'ai fait ma cuisine.
Je ne vais pas toujours à la messe
mais je prie beaucoup le Seigneur
Je vis seule, seulette
là dans une petite chambre blanche
j'ai vue sur les toits et le ciel,
Mais quand vient le dégel
le premier soleil est pour moi
le premier baiser d'avril est pour moi!
Dans un vase s'épanouit une rose
que feuille par feuille je regarde!
C'est si doux,
le parfum d'une fleur.
Mais les fleurs que je brode, hélas n'ont pas d'odeur.
De moi, je ne saurais rien conter de plus:
je suis votre voisine
venue vous déranger à une heure impossible.

SCHAUNARD *(de la cour)*

Eh! Ridolphe!

COLLINE

Rodolphe!

MARCEL

Holà. Tu n'entends pas?

- La Bohème -

(Alle grida degli amici, Rodolfo s'impazienta)
Lumaca!

COLLINE
Poetucolo!

SCHAUNARD
Accidenti al pigro!

(Sempre più impaziente, Rodolfo a tentoni si avvia alla finestra e l'apre spingendosi un poco fuori per rispondere agli amici che sono giù nel cortile: dalla finestra aperta entrano i raggi lunari, rischiarando così la camera)

RODOLFO (alla finestra)
Scrivo ancor tre righe a volo.

MIMÌ (avvicinandosi un poco alla finestra)
Chi sono?

RODOLFO (a Mimi)
Amici.

SCHAUNARD
Sentirai le tue.

MARCELLO
Che te ne fai lì solo?

RODOLFO
Non sono solo. Siamo in due.
Andate da Momus, tenete il posto,
ci saremo tosto.

(Rimane alla finestra, onde assicurarsi che gli amici se ne vanno)

MARCELLO, SCHAUNARD e COLLINE (allontanandosi)
Momus, Momus, Momus,
zitti e discreti andiamocene via.
Momus, Momus, Momus,
il poeta trovò la poesia.

(Mimi si è avvicinata ancor più alla finestra per modo che i raggi lunari la illuminano: Rodolfo, volgendosi, scorge Mimi avvolta come da un nimbo di luce, e la contempla, quasi estatico)

RODOLFO
O soave fanciulla, o dolce viso
di mite circonfuso alba lunar
in te, vivo ravviso
il sogno ch'io vorrei sempre sognar!
(cingendo con le braccia Mimi)
Fremon già nell'anima
le dolcezze estreme,
nel bacio freme amor!

(La bacia)

MIMÌ (assai commossa)
Ah! tu sol comandi, amor!...
(quasi abbandonandosi)
(Oh! come dolci scendono
le sue lusinghe al core...
tu sol comandi, amore!...)

MIMÌ (svincolandosi)
No, per pietà!

RODOLFO
Sei mia!

MIMÌ
V'aspettan gli amici...

RODOLFO
Già mi mandi via?

MIMÌ (titubante)

(Aux cris de ses amis, Rodolphe s'impatiente)
Limace!

COLLINE
Poetaillon!

SCHAUNARD
Malheur au feignant!

(De plus en plus nerveux, Rodolphe s'est approché à tâtons de la fenêtre, et l'ouvre en se penchant un peu dehors pour répondre aux amis qui sont dans la cour: par la fenêtre ouverte pénètrent les rayons de lun qui éclairent ainsi la chambre)

RODOLPHE (à la fenêtre)
J'écris encore trois lignes à la volée

MIMI (s'avançant un peu vers la fenêtre)
Qui est-ce?

RODOLPHE (à Mimi)
Des amis!

SCHAUNARD
Tu vas entendre les....

MARCEL
Que fais-tu tout seul là-haut?

RODOLPHE
Je ne suis pas seul. Nous sommes deux.
Allez chez Momus, gardez la place
nous y serons bientôt

(il reste à la fenêtre pour s'assurer que ses amis sont bien partis)

MARCEL, SCHAUNARD et COLLINE (s'éloignant)
Momus, Momus, Momus,
rendons-nous-y silencieux et discrets!
Momus, Momus, Momus
le poète a trouvé la poésie.

(Mimi s'est rapprochée encore plus de la fenêtre de façon que la lune l'illumine: Rodolphe, en se retournant découvre Mimi comme enveloppée dans un nimbe de lumière et il la contemple, presque en extase)

RODOLPHE
O exquise enfant, O doux visage
nimbé de blancheur lunaire
je reconnais en toi le rêve
que je voudrais toujours rêver
(entourant Mimi de son bras)
Déjà frémissent dans nos âmes
les suprêmes douceurs,
dans le baiser frémit l'amour

(il l'embrasse)

MIMI (très émue)
Ah! toi seul commandes amour!...
(s'abandonnant presque)
(Oh! avec quelle douceur
ces mots glissent dans mon coeur...
Toi seul commandes amour!...)

MIMI (se dégageant)
Non, je vous en prie!

RODOLPHE
Sois à moi!

MIMI
Vos amis vous attendent!

RODOLPHE
Tu me renvois déjà?

MIMI (chancelante)

Vorrei dir... ma non oso...

RODOLFO (*con gentilezza*)
Di'

MIMÌ (*con graziosa furberia*)
Se venissi con voi?

RODOLFO (*sorpreso*)
Che?... Mimi?
(*insinuante*)
Sarebbe così dolce restar qui.
C'è freddo fuori.
MIMÌ (*con grande abbandono*)
Vi starò vicina!...

RODOLFO
E al ritorno?

MIMÌ (*maliziosa*)
Curioso!

RODOLFO (*Aiuta amorosamente Mimi a mettersi lo scialle*)
Dammi il braccio, mia piccina.

MIMÌ (*Dà il braccio a Rodolfo*)
Obbedisco, signor!

(*S'avviano sottobraccio alla porta d'uscita*)

RODOLFO
Che m'ami di'...

MIMÌ (*con abbandono*)
Io t'amo!

RODOLFO
Amore!

MIMÌ
Amor!

QUADRO SECONDO

Al Quartiere Latino

Un crocicchio di vie che al largo prende forma di piazzale; botteghe, venditori di ogni genere; da un lato, il Caffè Momus.

Più tardi, la sera stessa. La vigilia di Natale.

Gran folla e diversa: borghesi, soldati, fantesche, ragazzi, bambine, studenti, sartine, gendarmi, ecc. Sul limitare delle loro botteghe i venditori gridano a squarciagola invitando la folla de' compratori. Separati in quella gran calca di gente si aggirano Rodolfo e Mimi da una parte, Colline presso la bottega di una rappezzatrice; Schaunard ad una bottega di ferravecchi sta comperando una pipa e un corno; Marcello spinto qua e là dal capriccio della gente. Parecchi borghesi ad un tavolo fuori del Caffè Momus. È sera. Le botteghe sono adorne di lampioncini e fanali accesi; un grande fanale illumina l'ingresso al Caffè.

VENDITORI AMBULANTI (*sul limitare delle loro botteghe, altri aggirandosi tra la folla ed offrendo la propria merce*)
Aranci, datteri! Caldi i marroni!
Ninnoli, croci. Torroni! Panna montata!
Caramelle! La crostata!
Fringuelli, passerii! Fiori alle belle!

LA FOLLA (*studenti, sartine, borghesi e popolo*)
Quanta folla! Su, corriam! Che chiasso!
Stringiti a me. Date il passo.

DAL CAFFÈ (*gridando e chiamando i Camerieri che vanno e*

Je voudrais vous dire...mais je n'ose

RODOLPHE (*avec geentillesse*)
Dis!

MIMI
Si je venais avec vous?

RODOLPHE (*surpris*)
Comment?...Mimi?
(*insinuant*)
Ce serait si doux de rester ici.
Il fait froid dehors.
MIMI (*dans un grand abandon*)
Je serai contre vous!...

RODOLPHE
Et au retour?..

MIMI (*malicieuse*)
Curieux!

RODOLPHE
Donne-moi le bras, mon enfant.

MIMI (*elle donne le bras à Marcel*)
Je vous obéis, monsieur.

(*ils s'avancent bras dessus-dessous vers la porte*)

RODOLPHE
Dis-moi que tu m'aimes...

MIMI (*avec abandon*)
Je t'aime!

RODOLPHE
Amour!

MIMI
Amour!

DEUXIEME TABLEAU

Au quartier latin

La croisée de deux rues qui au fond prend l'aspect d'une placette, des boutiques, des marchands de tous genres; sur un côté la café Momus.

Plus tard le même soir. C'est la veillée de Noël

Une foule nombreuse et variée: bourgeois, soldats, do-mestiques, jeunes gens, enfants, étudiants, midinettes, gen darmes, etc. Sur le pas de leur boutique les vendeurs apostrophent à tue-tête ja foule des chalands. D'un côté isolés dans cette grande foule, circulent Rodolphe et Mimi; Col-line est devant la boutique d'une ravaudeuse; Schaunard est est devant la boutique d'un fêrailleux marchandant une pipe et un cor; Marcel est ballotté ici et là au caprice de la de la foule. De nombreux bourgeois attablés à l'extérieur du café Momus. C'est le soir. Les boutiques sont ornées de lampions et de fanaux allumées, une grosse lampe éclaire l'intérieur du Café

LES MARCHABDS AMBULANTS (*sur le pas de leur boutique, d'au-tres tournoyant dans la foule et offrant leur marchandises*)

Oranges, dattes! Chauds les marrons!
Jouets, croquants. Nougats! Crème fouettée!
Caramels! La croustade!
Pinsons, passereaux! Des fleurs pour les belles

LA FOULE (*étudiants, midinettes, bourgeois et peuple*)
Quelle foule! Allons courons! Quel vacarme!
Serre-toi contre moi. Laissez passer

DANS LE CAFÉ (*les garçons vont et viennent affairés en*

vengono affaccendati)
Presto qua! Camerier! Un bicchier!
Corri! Birra! Da ber! Un caffè!

VENDITORI AMBULANTI

Latte di cocco! Giubbe! Carote!

LA FOLLA *(allontanandosi)*
Quanta folla, su, partiam!

SCHAUNARD *(dopo aver soffiato nel corno che ha contrattato a lungo con un venditore di ferravecchi)*
Falso questo Re!
Pipa e corno quant'è?
(Paga)

COLLINE *(presso la rappezzatrice che gli ha cucito la falda di uno zimarrone)*
un poco usato...
ma è serio e a buon mercato...

(Paga, poi distribuisce con giusto equilibrio i libri dei quali è carico nelle molte tasche dello zimarrone)

RODOLFO *(A braccio con Mimi, attraversa la folla avviato al negozio della modista)*
Andiamo.

MIMÌ
Andiamo per la cuffietta?

RODOLFO
Tienti al mio braccio stretta...

MIMÌ
A te mi stringo...
Andiamo!

(Entrano in una Bottega di modista)

MARCELLO *(tutto solo in mezzo alla folla, con un involto sotto il braccio, occhieggiando le donnine che la folla gli getta quasi fra le braccia)*
Io pur mi sento in vena di gridar:
Chi vuol, donnine allegre, un po' d'amor!
Facciamo insieme a vendere e a comprar!

UN VENDITORE
Prugne di Tours!

(Entra un gruppo di venditrici)

MARCELLO
Io dò ad un soldo il vergine mio cuor!

(La ragazza si allontana ridendo)

SCHAUNARD *(Va a gironzolare avanti al caffè Momus aspettandovi gli amici: intanto armato della enorme pipa e del corno da caccia guarda curiosamente la folla)*
Fra spintoni e testate accorrendo
affretta la folla e si diletta
nel provar gioie matte... insoddisfatte...

ALCUNE VENDITRICE
Ninnoli, spillette!
Datterì e caramelle!

VENDITORI AMBULANTI
Fiori alle belle!

COLLINE *(se ne viene al ritrovo, agitando trionfalmente un vecchio libro)*
Copia rara, anzi unica:
la grammatica runica!

SCHAUNARD
Uomo onesto!

MARCELLO *(Arrivando al caffè Momus grida a Schaunard e Colline)*
A cena!

commandant en criant)
Allons vite! Garçon! Un verre!
Cours! De la bière! A boire! Un café!

LES MARCHABDS AMBULANTS

Lait de coco! Jujubes! Carottes!

LA FOULE *(s'éloignant)*
Quelle foule, allons, partons

SCHAUNARD *(après avoir soufflé dans un cor qu'il a marchandé longuement avec ferrailleur)*
Ce ré est faux!
Combien la pipe et le cor?
(il paye)

COLLINE *(près de la raccomodeuse qui lui a recousu le coté d'une grande robe de chambre)*
Un peu usagée...
mais elle fait sérieux et n'est pas chère.

(il paye, puis il répartit dans les nombreuses poches de la simarre, en les équilibrant, les livres qu'il portait)

RODOLPHE *(tenant le bras de Mimi, travers la foule pour se diriger vers la boutique de la modiste)*
Allons-y!

MIMI
Pour le petit bonnet?

RODOLPHE
Tiens mon bras bien serré...

MIMI
Je me serre contre toi...
Allons-y!

(ils entrent dans le magasin de mode)

MARCEL *(tout seul dans la foule, avec un paquet sous le bras, reluquant les femmes que la foule lui jette quasiment dans les bras)*
Moi aussi j'ai envie de crier:
qui veut, joyeuse dames, un peu d'amour!
Jouns ensemble à vendre et à acheter

UN VENDEUR
Prunes de Tours!

(un groupe de vendeurs entre)

MARCEL
Je donne un sou pour mon coeur virginal

(les filles s'éloignent en rient)

SCHAUNARD *(va flâner devant le café Momus, attendant ses amis, et regardant, armé de l'énorme pipe et du cor de chasse, la foule avec curiosité)*
Accourant dans les bousculades et les trépignements
la foule se hête et se délecte de savourer
des joies aussi folles que décevantes.

QUELQUES VENDEUSES
Jouets, broches!
Dates et caramels!

LES MARCHABDS AMBULANTS
Des fleurs ppur les belles

COLLINE *(vient le retrouver, agitant triomphalement un vieux livre)*
Exemplaire rare, et même unique:
la grammaire runique

SCHAUNARD
L'honnête homme!

MARCEL *(arrivant au café et criant à Schaunard et à Colline)*
A table!

SCHAUNARD e COLLINE

Rodolfo?

MARCELLO

Entrò da una modista.

RODOLFO *(uscendo dalla modista insieme a Mimi)*

Vieni, gli amici aspettano.

VENDITORI AMBULANTI *(alcuni)*

Panna montata!

MIMI *(accennando ad una cuffietta che porta graziosamente)*

Mi sta bene questa cuffietta rosa?

(Marcello, Schaunard e Colline cercano se vi fosse un tavolo libero fuori del caffè all'aria aperta, ma ve n'è uno solo ed è occupato da onesti borghesi. I tre amici li fulminano con occhiate sprezzanti, poi entrano nel caffè.)

MONELLI *(alcuni)*

Latte di cocco!

VENDITORI AMBULANTI

Oh, la crostata!

Panna montata!

DAL CAFFÈ

Camerier!

Un bicchier!

Presto, olà!

Ratafià!

RODOLFO *(a Mimi)*

Sei bruna e quel color ti dona.

MIMI *(ammirando la bacheca di una bottega)*

Bel vezzo di corallo!

RODOLFO

Ho uno zio milionario. Se fa senno il buon Dio, voglio comprarti un vezzo assai più bel!

(Rodolfo e Mimi, in dolce colloquio, si avviano verso il fondo della scena e si perdono nella folla. Ad una bottega del fondo un venditore monta su di una seggiola, con grandi gesti offre in vendita delle maglierie, dei berretti da notte, ecc. Un gruppo di ragazzi accorre intorno alla bottega e scoppia in allegre risate)

MONELLI *(ridendo)*

Ah! Ah! Ah! Ah!

SARTINE e STUDENTI *(accorrendo nel fondo presso i monelli ridendo)*

Ah! Ah! Ah!...

BORGHESI

Facciam coda alla gente!

Ragazze, state attente!

Che chiasso! Quanta folla!

Pigliam via Mazzarino!

Io soffoco, partiamo!

Vedi il Caffè è vicin!

Andiamo là da Momus!

(Entrano nel Caffè)

VENDITORI AMBULANTI

Aranci, datteri, ninnoli, fior!

(Molta gente entra da ogni parte e si aggira per il piazzale, poi si raduna nel fondo.)

(Colline, Schaunard e Marcello escono dal caffè portando fuori una tavola; li segue un cameriere colle seggiole; i borghesi al tavolo vicino, infastiditi dal baccano che fanno i tre amici, dopo un po' di tempo s'

SCHAUNARD et COLLINE

ET Rodolphe?

MARCEL

Il est entré chez la modiste

RODOLPHE *(sortznt de chez la modiste avec Mimi)*

Viens, les amis nous attendent

LES MARCHABDS AMBULANTS *(quelques uns)*

Crème fouettée!

MIMI *(montrant le bonnet qu'elle porte avec grâce)*

Il me va bien ce petit bonnet rose?

(Marcello, Schaunard et Colline cherchent s'il y a une table libre à l'extérieur du café, mais il n'y en a qu'une seule, occupée par d'honnêtes bourgeois. Les trois amis les foudroient d'un regard dédaigneux, puis ils entrent dans le café)

DES GAMINS *(quelques-uns)*

Du lait de coco!

LES MARCHABDS AMBULANTS

Oh, la croustade!

la crème fouettée!

DANS LE CAFÉ

Garçon!

Un verre!

Vite, holà!

Du ratafia!

RODOLPHE *(à Mimi)*

Tu es brune et la couleur te va bien

MIMI *(regardant lma vitrine d'une boutique)*

Joli collier de corail!

RODOLPHE

J'ai un oncle millionnaire. Si le bon Dieu lui fait signe je veux t'acheter un collier encore plus beau!

(Rodolphe et Mimi, en doux entretien, se dirigent vers le fond de la scène et se perdent dans la foule. Devant une boutique du fond un commerçant monte sur une chaise, et avec de grands gestes de la lingerie, des bonnets de nuit. Un groupe de jeunes accourent, entourent la boutique et éclatent joyeusement de rire)

LES GAMINS *(riant)*

Ah! Ah! Ah! Ah!

LES MIDINETTES et LES ETUDIANTS *(accourant du fond vers les gamins, en riant)*

Ah! Ah! Ah! Ah!

LES BOURGEOIS

Mettons-nous à la queue avec les gens

Les enfants, faites attention!

Quel vacarme, quelle foule!

Prenons la rue Mazarine

J'étouffe, partons!

Vois, le café n'est pas loin!

Allons là, chez Momus

(ils entrent dans le café)

LES MARCHABDS AMBULANTS

Oranges, dattes,

(Beaucoup de gens entrent de toute part et se promènent sur la place, puids regagnent le fond.)

(Colline, SDchaunard et Marcel sortent du café emportant une table dehors, un garçon les suit avec des chaises. Les bourgeois à la table voisine, incommodés par le bruit que font les trois hommes, après un petit moment, se lèvent et

alzano e se ne vanno. S'avanzano di nuovo Rodolfo e Mimi, questa osserva un gruppo di studenti)

RODOLFO *(con dolce rimprovero, a Mimi)*
Chi guardi?

COLLINE
Odio il profano volgo al par d'Orazio.

MIMÌ *(a Rodolfo)*
Sei geloso?

RODOLFO
All'uom felice sta il sospetto accanto.

SCHAUNARD
Ed io, quando mi sazio,
vo' abbondanza di spazio...

MIMÌ *(a Rodolfo)*
Sei felice?

MARCELLO *(al camerier)*
Vogliamo una cena prelibata.

RODOLFO *(appassionato a Mimi)*
Ah, sì, tanto!
E tu?

MIMÌ
Sì, tanto!

STUDENTI e SARTINE *(alcuni)*
Là da Momus!
Andiamo!

(Entrano nel caffè)

MARCELLO, SCHAUNARD e COLLINE *(al cameriere, che corre frettoloso entro al Caffè, mentre un altro ne esce con tutto l'occorrente per preparare la tavola)*
Lesto!

(Rodolfo e Mimi s'avviano al Caffè Momus)

PARPIGNOL *(interno, lontano)*
Ecco i giocattoli di Parpignol!

RODOLFO *(Si unisce agli amici e presenta loro Mimi)*
Due posti.

COLLINE
Finalmente!

RODOLFO
Eccoci qui
Questa è Mimi,
gaia fioraia.
Il suo venir completa
la bella compagnia,
perché son io il poeta,
essa la poesia.
Dal mio cervel sbocciano i canti,
dalle sue dita sbocciano i fior;
dall'anime esultanti
sboccia l'amor.

MARCELLO, SCHAUNARD e COLLINE *(ridendo)*
Ah! Ah! Ah! Ah!

MARCELLO *(ironico)*
Dio, che concetti rari!

COLLINE *(solenne, accennando a Mimi)*
«Digna est intrari » (*)

SCHAUNARD *(con autorità comica)*

s'en vont. Rodolphe et Mimi s'acancent à nouveau, Mimi regardent un groupe d'étudiants)

RODOLPHE *(d'une voix doucement réprobative)*
Qui regardes-tu?

COLLINE
Je hais comme Horace la foule profane.

MIMI *(à Rodolphe)*
Tu es jaloux?

RODOLPHE
Chez l'homme heureux le soupçon est prompt.

SCHAUNARD
Et moi, quand je me repais
que veux que l'espace surabonde.

MIMI *(à Rodolphe)*
Tu es heureux?

MARCEL *(au garçon)*
Nous voudrions un repas excellent!

RODOLPHE *(avec passion, à imi)*
Ah, oui! Tellement!
Et toi

MIMI
Moi aussi, tellement!

ETUDIANTS et MIDINETTES *(quelques-uns)*
Là, chez Momus!
Allons-y!

(ils entrent dans le Café)

MARCEL, SCHAUNARD et COLLINE *(au garçon qui entre en courant dans le café tandis qu'un autre en sort avec tout le nécessaire pour dresser une table)*
Vite!

(Rodolphe et Mimi se dirige vers le café Momus)

PARPIGNOL *(loin, dans la coulisse)*
Voici les jouets de Parpignol!

RODOLPHE *(il rejoint ses amis et leur présente Mimi)*
Deux places.

COLLINE
Enfin!

RODOLPHE
Nous voici arrivés.
Je vous présente Mimi
une gaie fleuriste
Sa venue complète
notre belle compagnie,
parce que je suis le poète
et elle la poésie
De mon cerveau jaillissent les chants,
de ses doigts jaillissent les fleurs
et de nos âmes qui exultent
jaillit l'amour

MARCEL, SCHAUNARD et COLLINE *(riant)*
Ah! Ah! Ah! Ah!

MARCEL *(ironique)*
Dieu! quelle rare préciosité!

COLLINE *(solemnel, montrant Mimi)*
(Elle est digne d'entrer)

SCHAUNARD *(avec une autorité comique)*

* Terme scholastique acceptant l'impétrant dans la confrérie

«Ingrediat si necessit»

COLLINE

Io non dò che un accessit!

(Tutti siedono intorno al tavolo, mentre il cameriere ritorna)

PARPIGNOL *(vicinissimo)*
Ecco i giocattoli di Parpignol!

COLLINE *(Vedendo il cameriere gli grida con enfasi)*
Salame!

(Il cameriere presenta la lista delle vivande, che passa nelle mani dei quattro amici, guardata con una specie di ammirazione e analizzata profondamente)
Da via Delfino sbocca un carretto tutto a fronzoli e fiori, illuminato a palloncini: chi lo spinge è Parpignol, il popolare venditore di giocattoli; una turba di ragazzi lo segue saltellando allegramente e circonda il carretto ammirandone i giocattoli)

BAMBINE e RAGAZZI *(intorno)*
Parpignol, Parpignol!
(in scena)
Ecco Parpignol, Parpignol!
Col carretto tutto fior!
Ecco Parpignol, Parpignol!
Voglio la tromba, il cavallin,
il tambur, tamburel...
Voglio il cannon, voglio il frustin,
... dei soldati il drappel.

SCHAUNARD *(al cameriere)*
Cervo arrosto!

MARCELLO *(esaminando la carta ed ordinando ad alta voce al cameriere)*
Un tacchino!

SCHAUNARD
Vin del Reno!

COLLINE
Vin da tavola!

SCHAUNARD
Aragosta senza crosta!

(Bambine e ragazzi, attorniato il carretto di Parpignol, gesticolano con gran vivacità; un gruppo di mamme accorre in cerca dei ragazzi e, trovandoli intorno a Parpignol, si mettono a sgridarli; l'una prende il figliolo per una mano, un'altra vuole condur via la propria bambina, chi minaccia, chi sgrida, ma inutilmente, ch   bambine e ragazzi non vogliono andarsene)

MAMME *(strillanti e minaccianti)*
Ah! razza di furfanti indemoniati,
che ci venite a fare in questo loco?
A casa, a letto! Via, brutti squaiati,
gli scappellotti vi parranno poco!
A casa, a letto,
razza di furfanti, a letto!

(Una mamma prende per un orecchio un ragazzo il quale si mette a piagnucolare)

UN RAGAZZO *(piagnucolando)*
Vo' la tromba, il cavallin!...

(Le mamme, intenerite, si decidono a comperare da Parpignol, i ragazzi saltano di gioia, impossessandosi dei giocattoli. Parpignol prende gi   per via Commedia. I ragazzi e le bambine allegramente lo seguono, marcando e fingendo di suonare gli strumenti infantili acquistati loro)

RODOLFO
E tu, Mimi, che vuoi?

(qu'  lle entre s'il le faut)

COLLINE

Moi je ne donne qu'un accessit

(Tous s'assoient autour de la table tandis que le garçon revient)

PARPIGNOL *(très proche)*
Voici les jouets de Parpignol!

COLLINE *(criant avec emphase en voyant le garçon entrer)*
Du saucisson!

(Le garçons présente la carte du menu qui circule dans les mains des quatre amis et qu'ils regardent avec une espèce d'admiration et analysent en profondeur.)

De la rue Dauphine débouché une charette toute chamar  e et fleurie, décorée de ballonnets; elle est tirée par Parpignol, un vendeur de jouets populaire; une foule de gamins le suit en sautant joyeusement et en entourant l  za charette pour admirer les jouets)

LES ENFANTS et LES JEUNES *(dans la coulisse)*
Parpignol! Parpignol!
(entrant en scène)
Voici Parpignol, Parpignol!
Avec sa charette toute fleurie
C'est Parpignol, Parpignol!
Je veux la trompette, le petit cheval,
le tambour, le tabourin...
Je veux le canon, je veux la badine
...la boite de soldats.

SCHAUNARD *(au garçon)*
Du rôti de chevreuil!

MARCEL *(examinant la carte et commandant à haute voix au garçon)*
Un dindon!

SCHAUNARD
Du vin du Rhin!

COLLINE
Du vin de table

SCHAUNARD
Une langouste décortiquée.

(Les gamins et les jeunes, groupés autour de la charette de Parpignol gesticulent avec vivacit  ; un groupe de mères accourent à la recherche des enfants et les trouvant autour de Parpignol, les grondent, l'une prend son enfant par la main, l'autre veut emmener son enfant, qui pleure, mais en vain, car les enfants et les jeunes ne veulent pas s'en aller)

LES MERES *(criant et menaçant)*
Graines de bandits et de possédés,
qu'est-ce que vous venez faire ici?
A la maison, au lit! Filez, sauvages effront  s.
les calottes vont tomber dru!
A la maison, au lit!
Graines de brigands, au lit!

(Une mère prend un gamin par l'oreille, lequel se met à pleurnicher)

UN GAMIN *(pleurnichant)*
Je veux la trompette, le petit cheval!...

(Les mères, attendries, se décident à acheter quelque chose, les enfants sautent de joie, s'emparent des jouets. Parpignol s'en va en prenant la rue de la Comédie. Les jeunes et les gamins le suivent joyeusement, marchant et feignant de se servir des jouets d'enfant qu'on leur a achetés)

RODOLPHE
Et toi, Mimi, que veux-tu?

MIMÌ

La crema.

SCHAUNARD *(con somma importanza al cameriere, che prende nota di quanto gli viene ordinato)*
E gran sfarzo. C'è una dama!

BAMBINE e RAGAZZI

Viva Parpignol, Parpignol!

(interno)

Il tambur! Tamburel!

(più lontano)

Dei soldati il drappel!

MARCELLO *(come continuando il discorso)*

Signorina Mimì, che dono raro
le ha fatto il suo Rodolfo?

MIMÌ *(mostrando una cuffietta che toglie da un involto)*

Una cuffietta

a pizzi, tutta rosa, ricamata;

coi miei capelli bruni ben si fonde.

Da tanto tempo tal cuffietta è cosa desiata!...

Egli ha letto quel che il core asconde...

Ora colui che legge dentro a un cuore

sa l'amore ed è... lettore.

SCHAUNARD

Esperto professore...

COLLINE *(seguitando l'idea di Schaunard)*

... che ha già diplomi e non son armi prime
le sue rime...

SCHAUNARD *(interrompendo)*

... tanto che sembra ver ciò ch'egli esprime!...

MARCELLO *(guardando Mimì)*

O bella età d'inganni e d'utopie!

Si crede, spera, e tutto bello appare!

RODOLFO

La più divina delle poesie

è quella, amico, che c'insegna amare!

MIMÌ

Amare è dolce ancora più del miele...

MARCELLO *(stizzito)*

... secondo il palato è miele, o fiele!...

MIMÌ *(sorpresa, a Rodolfo)*

O Dio! ... l'ho offeso!

RODOLFO

È in lutto, o mia Mimì.

SCHAUNARD e COLLINE *(per cambiare discorso)*

Allegri, e un toast!...

MARCELLO *(al cameriere)*

Qua del liquor!...

MIMÌ, RODOLFO e MARCELLO *(alzandosi)*

E via i pensier, alti i bicchier!

Beviam!

TUTTI

Beviam !

MARCELLO *(interrompendo, perché ha veduto da lontano*

Musetta)

Ch'io beva del tossico!

(Si lascia cadere sulla sedia

All'angolo di via Mazzarino appare una bellissima signora dal fare civettuolo ed allegro, dal sorriso provocante. Le vien dietro un signore pomposo, pieno di pretensione negli abiti, nei modi, nella persona)

RODOLFO, SCHAUNARD e COLLINE *(con sorpresa, vedendo*

MIMI

De la crème.

SCHAUNARD *(avec beaucoup d'importance au garçon qui prend note du nombre de couverts)*
Et bien copieuse, c'est une dame!

LES GAMINS et LES JEUNES

Vive Parpignol, Parpignol!

(en coulisse)

Le tambour, tambourin!

(plus lointain)

la boîte de soldats!

MARCEL *(continuant son discours)*

Mademoiselle Mimi, quel rare cadeau
vous a fait votre Rodolphe?

MIMI *(montrant un béguin qu'elle pend dans un paquet)*

Un béguin

de dentelle, tout rose, brodée

qui ira si bien avec mes cheveux bruns

C'est ce que je voulais depuis tant de tremps

et lui il a lu ce qui se cachait dans mon coeur...

Maintenant celui, qui lit dans un coeur

sait aimer...et sait lire

SCHAUNARD

C'est un professeur expert!

COLLINE *(poursuivant l'idée de Schaunard)*

....déjà diplômé et dont les rimes

n'en sont pas à leurs premières armes

SCHAUNARD *(l'interrompant)*

....si bien que tout ce qu'il dit paraît vrai

MARCEL *(regardant Mimi)*

O le bel âge des duperies et des utopies!

on croit, on espère, et tout semble beau

RODOLPHE

La plus divine des poésies est celle,

cher ami, qui nous enseigne à aimer

MIMI

Aimer est encore plus doux que le miel...

MARCEL *(irrité)*

....selon le palais c'est du miel ou du fiel

MIMI *(surprise, à Rodolphe)*

O Dieu,...je l'ai fâché!

RODOLPHE

Il est en deuil, O ma Mimi!

SCHAUNARD et COLLINE *(pour faire diversion)*

De la joie! et un toast!

MARCEL *(au garçon)*

Apportez-nous des liqueurs!...

MIMI, RODOLPHE et MARCEL *(se levant)*

Et trêve de réflexions, Haut les verres!

Buvons!

TOUS

Buvons!

MARCEL *(les interrompant car il a vu venir de loin Muset-*

ta)

Et que moi je boive du poison!

(Il se laisse tomber sur sa chaise.

A l'angle de la rue Mazarin apparaît une très belle femme coquette et joyeuse, avec un sourire provocant. Elle arrive précédée d'un monsieur pompeux, plein de prétention dans son habillement, à la mode et mondain)

RODOLPHE, SCHAUNARD et COLLINE *(avec surprise en voyant*

- La Bohème -

Musetta)
Oh!

MARCELLO
Essa!

RODOLFO, SCHAUNARD e COLLINE
Musetta!

BOTTEGAIE (*vedendo Musetta*)
To'! - Lei! - Sì! - To'! - Lei! - Musetta!
Siamo in auge! - Che toeletta!

ALCINDORO (*trafelato*)
Come un facchino...
correre di qua... di là...
No! No! non ci sta...
non ne posso più!

MUSETTA (*con passi rapidi, guardando qua e là come in cerca di qualcuno, mentre Alcindoro la segue, sbuffando e stizzito chiamandolo come un cagnolino*)
Vien, Lulù!
Vien, Lulù!

SCHAUNARD
Quel brutto coso
mi par che sudi!

(*Musetta vede la tavolata degli amici innanzi al Caffè Momus ed indica ad Alcindoro di sedersi al tavolo lasciato libero poco prima dai borghesi*)

ALCINDORO (*a Musetta*)
Come! qui fuori?
Qui?

MUSETTA
Siedi, Lulù!

ALCINDORO (*Siede irritato, alzando il bavero del suo pastano e borbottando*)
Tali nomignoli,
prego, serbateli
al tu per tu!

(*Un cameriere si avvicina e prepara la tavola*)

MUSETTA
Non farmi il Barbablù!

(*Siede anch'essa al tavolo rivolta verso il caffè*)

COLLINE (*esaminando il vecchio*)
È il vizio contegnoso...

MARCELLO (*con disprezzo*)
Colla casta Susanna!

MIMÌ (*a Rodolfo*)
È pur ben vestita!

RODOLFO
Gli angeli vanno nudi.

MIMÌ (*con curiosità*)
La conosci! Chi è?

MARCELLO (*a Mimi*)
Domandatelo a me.
Il suo nome è Musetta;
cognome: Tentazione!
Per sua vocazione
fa la Rosa dei venti;
gira e muta soventi
e d'amanti e d'amore.
E come la civetta
è uccello sanguinario;
il suo cibo ordinario
è il cuore... Mangia il cuore!...
Per questo io non ne ho più...

Musetta)
Oh!

MARCEL
Elle!

RODOLPHE, SCHAUNARD et COLLINE
Musetta!

LES BOUTIQUIERS (*en voyant Musetta*)
Tiens! Elle! Oui! Tiens! Elle! Musetta!
Nous sommes en faveur! Quelle toilette!

ALCINDORO
Comme un coursier...
courir de-ci de-là...
Non, non! C'en est trop
Je n'en peux plus.

MUSETTA (*à pas menus, regardant ça et là, comme si elle cherchait quelqu'un, Alcindoro la suit, essoufflé et vexé d'être traité comme un petit chien*)
Viens, Lulu
Viens, Lulu!

SCHAUNARD
Ce vieux machin
me paraît être en nage!

(*Musetta voit la table des amis devant le Café Momus et fait signe à Alcindoro de s'asseoir à la table libérée peu avant par des bourgeois*)

ALCINDORO (*à Musetta*)
Comment! à l'extérieur!
Ici?

MUSETTA
Assieds-toi, Lulu!

ALCINDORO (*s'asseyant irrité, relevant le col de son pardessus et gromelant*)
Garde, je te prie
de tels surnoms
pour l'intimité

(*Un garçon s'approche et prépare la table*)

MUSETTA
Ne fais pas ton Barbe-bleue

(*elle s'assoit elle aussi à la table, tournée vers le*

COLLINE (*examinant le vieux*)
C'est le vice incarné!....

MARCEL (*avec mépris*)
avec la chaste Suzanne!

MIMI (*à Rodolphe*)
En tout cas, il est bien habillé!

RODOLPHE
Les anges vont nus.

MIMI (*avec curiosité*)
Tu la connais! Qui c'est?

MARCEL (*à Mimi*)
Demande-le à moi plutôt.
Son nom est Musetta;
Npm de famille: Tentation!
Par vocation
elle fait le Rose des Vents
Elle tourne et change souvent
d'amats et d'amour.
Comme la chouette
c'est oiseau sanguinaire
sa pâture ordinaire
c'est le cœur...elle mange le cœur!...
c'est pour cela que je n'en ai plus

- La Bohème -

Passatemi il ragù!

MUSETTA (*colpita nel vedere che gli amici non la guardano*)
(Marcello mi vide...
Non mi guarda, il vile!
(*sempre più stizzita*)
Quel Schaunard che ride!
Mi fan tutti una bile!
Se potessi picchiar,
se potessi graffiar!
Ma non ho sotto mano
che questo pellican!
Aspetta!)

(*gridando*)
Ehi! Camerier!
(*Il cameriere accorre: Musetta prende un piatto e lo fiuta*)
Cameriere! Questo piatto
ha una puzza di rifritto!

(*Getta il piatto a terra con forza, il cameriere si affretta a raccogliere i cocci*)

ALCINDORO (*frenandola*)
No, Musetta...
Zitta zitta!

MUSETTA (*vedendo che Marcello non si volta*)
(Non si volta.)

ALCINDORO (*con comica disperazione*)
Zitta! zitta! zitta!
Modi, garbo!

MUSETTA
(Ah, non si volta!)

ALCINDORO
A chi parli?...

COLLINE
Questo pollo è un poema!

MUSETTA (*rabbiosa*)
(Ora lo batto, lo batto!)

ALCINDORO
Con chi parli?...

SCHAUNARD
Il vino è prelibato.

MUSETTA (*seccata*)
Al cameriere!
Non seccar!
Voglio fare il mio piacere....

ALCINDORO
Parla pian
parla pian!

(*Prende la nota del cameriere e si mette ad ordinare la cena*)

MUSETTA
... vo' far quel che mi pare!
Non seccar.

SARTINE (*Attraversando la scena, si arrestano un momento vedendo Musetta*)
Guarda, guarda chi si vede,
proprio lei, Musetta!

STUDENTI (*attraversando la scena*)
Con quel vecchio che balbetta...

SARTINE e STUDENTI
... proprio lei, Musetta!
(*ridendo*)
Ah, ah, ah, ah!

Pass-moi le ragoût

MUSETTA (*vexée de ce que ses amis ne la regardent pas*)

(Marcel m'a vu....
Il ne me regarde pas, le lâche!
(*de plus en plus irritée*)
Et Schaunard qui rit!
Ils me font tous la tête!
Je voudrais les battre
Je voudrais les griffer!
Mais je n'ai sous la main
que ce cure-dent!
Attends un peu!
(*criant*)
Hep! Garçon!
(*Un garçon accourt: Musetta prend un plat et le sent*)

Garçon! ce plat
a une odeur de friture!

(*Elle jette avec force le plat à terre, le garçon s'affaire et ramasse les morceaux*)

ALCINDORO (*la retenant*)
Non, Musetta,
Tais-toi, tais-toi!

MUSETTA (*voyant que Marcel ne se retourne pas*)
(Il ne se retourne pas!)

ALCINDORO (*avec un désespoir comique*)
Tais-toi! Arrête! Arrête!
Des manières, de la politesse!

MUSETTA
(Ah! il ne se retourne pas!)

ALCINDORO
A qui parles-tu?

COLLINE
Ce poulet est un poème

MUSETTA (*tageant*)
Maintenant je vais le battre, je vais le battre!)

ALCINDORO
A qui parles-tu?...

SCHAUNARD
Le vin est un délice.

MUSETTA (*sèchement*)
Au garçon!
Ne m'embête pas!
Je veux faire ce qui me plaît...

ALCINDORO
Parle doucement!
Parle doucement!

(*il prend la carte du menu du garçons et se met à passer les commandes du repas*)

MUSETTA
..je veux faire ce que bon me semble
Ne m'embête pas

LES MIDINETTES (*traversant la scène, elles s'arrêtent un instant en voyant Musetta*)
Regarde, regarde qui est là,
Musetta en personne!

LES ETUDIANTS (*traversant la scène*)
Avec ce vieux qui begaie...

MIDINETTE et ETUDIANTS
C'est Musetta en personne!
(*riant*)
Ah, ah, ah, ah!

MUSETTA

(Che sia geloso di questa mummia?)

ALCINDORO (*interrompendo le sue ordinazioni, per calmare Musetta che continua ad agitarsi*)
La convenienza...
il grado... la virtù...

MUSETTA

...(Vediam se mi resta
tanto poter su lui da farlo cedere!)

SCHAUNARD

La commedia è stupenda!

MUSETTA (*guardando Marcello, a voce alta*)
Tu non mi guardi!

ALCINDORO (*Credendo che Musetta gli abbia rivolto la parola, se ne compiace e le risponde gravemente*)
Vedi bene che ordino!...

SCHAUNARD

La commedia è stupenda!

COLLINE

Stupenda!

RODOLFO (*a Mimì*)

Sappi per tuo governo
che non darei perdono in sempiterno.

SCHAUNARD

Essa all'un parla
perché l'altro intenda.

MIMÌ (*a Rodolfo*)

Io t'amo tanto,
e son tutta tua!...
Ché mi parli di perdono?

COLLINE (*a Schaunard*)

E l'altro invan crudel...
finge di non capir, ma sugge miel!...

MUSETTA (*come sopra*)

Ma il tuo cuore martella!

ALCINDORO

Parla piano.

MUSETTA (*sempre seduta dirigendosi intenzionalmente a Marcello, il quale comincia ad agitarsi*)
Quando men vo soletta per la via,
la gente sosta e mira
e la bellezza mia tutta ricerca in me
da capo a pie'...

MARCELLO (*agli amici, con voce soffocata*)
Legatemi alla seggiola!

ALCINDORO (*sulle spine*)

Quella gente che dirà?

MUSETTA

... ed assaporo allor la bramosia
sottil, che da gli occhi traspira
e dai palesi vezzi intender sa
alle occulte beltà.
Così l'effluvio del desio tutta m'aggira,
felice mi fa!

ALCINDORO (*Si avvicina a Musetta, cercando di farla tacere*)
(Quel canto scurrile mi muove la bile!)

MUSETTA

E tu che sai, che memori e ti struggi
da me tanto rifuggi?
So ben: le angoscie tue non le vuoi dir,
ma ti senti morir!

MUSETTA

(Qu'il soit au moins jaloux de cette momie?)

ALCINDORO (*interrompant ses commandes, pour calmer Musetta qui continue à s'agiter*)
Les convenances....
le rang...la vertu.....

MUSETTA

(...voyons s'il me reste assez de pouvoir
sur lui pour le faire craquer!)

SCHAUNARD

La comédie est parfaite!

MUSETTA (*regardant Marcel, à voix haute*)
Tu ne me regardes pas!

ALCINDORO (*croyant que Lusetta lui avait adressé la parole, il s'en réjouit et lui répond avec gravité*)
Tu vois bien que je suis en train de commander!...

SCHAUNARD

La comédie est excellente!

COLLINE

Excellente!

RODOLPHE (*à Mimì*)

Apprends pour ta gouverne
que je ne pardonnerais jamais, pour l'éternité.

SCHAUNARD

Elle parle à l'un
pour que l'autre entende.

MIMI (*à Rodolphe*)

Je t'aime tellement
et je suis toute à toi....
Pourquoi me parles-tu de pardon?

COLLINE (*à Schaunard*)

Et l'autre est cruel en vain.....
il feint de ne pas entendre, mais boit du petit lait

MUSETTA (*comme ci-dessus*)

Mais ton coeur bat vite!

ALCINDORO

Parle doucement.

MUSETTA (*toujours assis et se tournant intentionnellement vers Marcel qui commence à s'agiter*)
Quand je m'en vais seulette dans les rues
les gens s'arrêtent pour me regarder
et contemple toute ma beauté
de la tête aux pieds

MARCEL (*à ses amis, d'une voix étouffée*)
Attachez-moi à la chaise!

ALCINDORO (*sur des épines*)

Que vont dire les gens?

MUSETTA

...et je savoure alors la convoitise
subtile que révèlent les yeux
devant les charmes visibles sait
se représenter les beautés cachés.
Ainsi l'effluve du désir m'environne entièrement
et me rend heureuse

ALCINDORO (*s'approchant de Musetta, en cherchant à la faire taire*)
(Ce chant trivial me remue la bile!)

MUSETTA

Et toi qui sais, qui te souviens, te consumes
tu me fuis tellement?
Je sais bien, tu ne veux pas les dire
mais tu te sens mourir

MIMÌ (a Rodolfo)

Io vedo ben...
che quella poveretta,
tutta invaghita di Marcel,
tutta invaghita ell'è!

(Schaunard e Colline si alzano e si portano da un lato, osservando la scena con curiosità, mentre Rodolfo e Mimì rimangon soli, seduti, parlandosi con tenerezza. Marcello, sempre più nervoso ha lasciato il suo posto, vorrebbe andarsene, ma non sa resistere alla voce di Musetta)

ALCINDORO

Quella gente che dirà?

RODOLFO (a Mimì)

Marcello un dì l'amò.

SCHAUNARD

Ah, Marcello cederà!

COLLINE

Chi sa mai quel che avverrà!

RODOLFO (a Mimì)

La fraschetta l'abbandonò
per poi darsi a miglior vita.

(Alcindoro tenta inutilmente di persuadere Musetta a riprendere posto alla tavola, ove la cena è già pronta)

SCHAUNARD

Trovan dolce al pari il laccio...

COLLINE

Santi numi, in simil briga...

SCHAUNARD

... chi lo tende e chi ci dà.

COLLINE

... mai Colline intopperà!

MUSETTA

(Ah! Marcello smania...

ALCINDORO

Parla pian!
Zitta, zitta!

MUSETTA

Marcello è vinto!)
Sò ben le angoscie tue
non le vuoi dir.
Ah! ma ti senti morir.

ALCINDORO

Modi, garbo!
Zitta, zitta!

MUSETTA (ad Alcindoro, ribellandosi)

Io voglio fare il mio piacere!
Voglio far quel che mi par,
non seccar! non seccar!

MIMÌ

Quell'infelice mi muove a pietà!

COLLINE

(Essa è bella, io non son cieco,
ma piaccionmi assai più
una pipa e un testo greco!)

MIMÌ (stringendosi a Rodolfo)

T'amo!
Quell'infelice mi muove a pietà!
L'amor ingeneroso è tristo amor!
Quell'infelice mi muove a pietà!

RODOLFO (cingendo Mimì alla vita)

MIMI (à Rodolphe)

Je vois bien
que cette pauvre petite
est toute éprise de Marcel,
toute à lui!

(Schaunard et Colline se lèvent et se mettent sur le côté, observant la scène avec curiosité, pendant que Rodolphe et Mimi restent seuls, assis et se parlant tendrement. Marcello, de plus en plus nerveux, a quitté sa place et voudrait s'en aller, mais il ne peut résister à la voix de Musetta)

ALCINDORO

Que vont dire les gens?

RODOLPHE (à Mimì)

Marcel l'a aimé autrefois.

SCHAUNARD

Ah, Marcel va craquer!

COLLINE

Qui sait ce qu'il va se passer!

RODOLPHE (à Mimì)

La girouette l'a quitté
pour pouvoir avoir une vie meilleure.

(Alcindoro tente inutilement de persuader Musetta à reprendre sa place à la table pù le repas est maintenant servi)

SCHAUNARD

Tous deux trouvent doux le lacet...

COLLINE

Dieux saints, dans de semblables tracas...

SCHAUNARD

celle qui tend le piège et celui qui s'y prend.

COLLINE

Colline ne tombera jamais

MUSETTA

(Ah! Marcel s'agite...

ALCINDORO

Parle doucement!
Arrête, arrête!

MUSETTA

Marcel est vaincu!)
Je connais bien tes angoisses.
tu ne veux pas les avouer
Ah! mais je te sens mourir.

ALCINDORO

Les bonnes manières, la politesse!
Tais-toi, tais-toi!

MUSETTA (à Alcindoro, en se rebellant)

Je veux faire selon mon bon plaisir!
Je veux faire ce que je veux
Ne m'embête, ne m'embête pas

MIMI

Cette malheureuse me fait pitié!

COLLINE

(elle est belle, je ne suis pas aveugle,
mais une pipe et une livre grec
me plairaientt bien davantage

MIMI (se serrant contre Rodolphe)

Je t'aime!
Cette malheureuse me fait pitié!
L'amour sans générosité est un amour triste!
Cette malheureuse me fait pitié!

RODOLPHE

- La Bohème -

Mimi!
È fiacco amor quel che le offese
vendicar non sa!
Non risorge spento amor!

SCHAUNARD

(Quel bravaccio a momenti cederà!
Stupenda è la commedia!
Marcello cederà!)
(a Colline)
Se tal vaga persona,
ti trattasse a tu per tu,
la tua scienza brontolona
manderesti a Belzebù!

MUSETTA

(Or convien liberarsi del vecchio!)
(Simulando un forte dolore ad un piede, va di nuovo
a sedersi)
Ahi!

ALCINDORO

Che c'è?

MUSETTA

Qual dolore, qual bruciore!

ALCINDORO

Dove?

MUSETTA (*mostrando il piede con civetteria*)

Al pie'!

(*Si china per slacciare la scarpa a Musetta*)

MARCELLO (*commosso sommamente, avanzandosi*)

Gioventù mia, tu non sei morta,
né di te morto è il sovvenir!

MUSETTA (*mentre Alcindoro si china per slacciare un po' la scarpa*)

Sciogli, slaccia, rompi, straccia!
Te ne imploro...
Laggiù c'è un calzolaio.

ALCINDORO

Imprudente!

SCHAUNARD e COLLINE, poi RODOLFO

La commedia è stupenda!

MARCELLO

Se tu battessi alla mia porta,
t'andrebbe il mio core ad aprir!

MUSETTA

Corri presto!
Ne voglio un altro paio.
Ahi! che fitta,
maledetta scarpa stretta!

(*Si leva la scarpa e la pone sul tavolo*)

ALCINDORO

Quella gente che dirà?

MUSETTA (*battendo via la scarpa*)

Or la levo...

ALCINDORO (*cercando di trattenere Musetta*)

Ma il mio grado!

MUSETTA (*sbattendo le scarpie sulla tavola*)

Eccola qua.

MIMI

Io vedo ben
ell'è invaghita di Marcello!

ALCINDORO

Vuoi ch'io comprometta?

(*vedendo che Musetta sta andando da Mazrcello*)

Mimi!

C'est un piteux amour que celui
qui ne sait se venger des affronts
On ne ranime pas un amour mort

SCHAUNARD

(Ce bravache fina pas céder!
La comédie ext excellente!
Marcello va succomber!)
(à Colline)
si une pareille charmeuse
te traitait à tu et à toi,
ta belle science ronchonreuse
tu l'enverrais chez Belzebuth.

MUSETTA

(Maintenant il faut me débarasser du vieux!)
(Simulant une forte douleur à un pied, elle retourne
s'asseoir)
Aïe!

ALCINDORO

Qu'y a-t-il?

MUSETTA

Quelle douleur, quelle brûlure!

ALCINDORO

Où?

MUSETTA (*(montrant son pied avec coquetterie)*)

Au pied!

(*il se penche pour délayer la bottine*)

MARCEL (*s'avancant, commençant à être ému*)

Ma jeunesse, tu n'es pas morte
pas plus que n'est mort le souvenir

MUSETTA (*pendant qu'Alcindoro se penche pour délayer un peu la chaussure*)

Défais, délace, romps, déchire!
Je t'en supplie....
il y a là-bas un cordonnier.

ALCINDORO

Imprudente!

SCHAUNARD et COLLINE, puis RODOLPHE

La comédie est excellente

MARCEL

Si tu frappais à ma porte
j'enverrais mon coeur pour t'ouvrir

MUSETTA

Cours vite
j'en veux une autre paire.
Aïe! que ça me lance,
maudite chaussure trop étroite

(*elle soulève son pied et le pose sur la table*)

ALCINDORO

Que vont dire les gens?

MUSETTA (*se débarassant de sa chaussure*)

Je l'enlève maintenant....

ALCINDORO (*cherchant à retenir Musetta*)

Mais mon rang!

MUSETTA (*frappant sur la table avec son soulier*)

Tiens, la voilà.

MIMI

Je vois bien
qu'elle est amoureuse de Marcel

ALCINDORO

Tu veux que je me compromette?

(*voyant que Musette se dirige vers Marcel*)

- La Bohème -

Aspetta! Musetta! Vo'.

(Nasconde prontamente nel gilet la scarpa di Musetta, poi si abbottona l'abito)

MUSETTA *(impazientandosi)*
Corri, va, corri.
Presto, va! va!

(Alcindoro va via frettolosamente. Musetta e Marcello si abbracciano con grande entusiasmo)

MUSETTA
Marcello!

MARCELLO
Sirena!

SCHAUNARD
Siamo all'ultima scena!

(Un cameriere porta il conto)

RODOLFO, SCHAUNARD e COLLINE *(con sorpresa alzandosi assieme a Mimì)*
Il conto?

SCHAUNARD
Così presto?

COLLINE
Chi l'ha richiesto?

SCHAUNARD *(al cameriere)*
Vediam!

(Dopo guardato il conto, lo passa agli amici)

RODOLFO e COLLINE *(osservando il conto)*
Caro!

(Lontanissima si ode la Ritirata militare che a poco a poco va avvicinandosi)

MONELLI *(accorrendo da destra)*
La Ritirata!

SARTINE e STUDENTI *(Sortono frettolosamente dal Caffè Momus)*
La Ritirata!

COLLINE, SCHAUNARD e RODOLFO *(tastandosi le tasche vuote)*
Fuori il danaro!

SCHAUNARD
Colline, Rodolfo e tu Marcel?

MARCELLO
Siamo all'asciutto

SCHAUNARD
Come?

RODOLFO
Ho trenta soldi in tutto!

COLLINE, SCHAUNARD e MARCELLO *(allibiti)*
Come? Non ce n'è più?

SCHAUNARD *(terribile)*
Ma il mio tesoro ov'è?

(Portano le mani alle tasche: sono vuote: nessuno sa spiegarsi la rapida scomparsa degli scudi di Schaunard sorpresi si guardano l'un l'altro)

MUSETTA *(al cameriere)*
Il mio conto date a me.
(al cameriere che le mostra il conto)
Bene!
Presto, sommate quello con questo!

Attends Musetta, j'y vais

(Il cache rapidement dans son gilet la chaussure de Musetta et reboutonne son habit)

MUSETTA
Cours, va, cours.
Vite, va! va!

(Alcindoro s'en va rapidement. Musette et Marcello s'embrassent avec ardeur)

MUSETTA
Marcel!

MARCEL
Sirène!

SCHAUNARD
Nous en sommes à la scène finale

(Un garçon apporte la note)

RODOLPHE, SCHAUNARD et COLLINE *(se levant surpris, ensemble à Mimì)*
L'addition?

SCHAUNARD
Déjà?

COLLINE
Qui l'a réclamée?

SCHAUNARD *(au garçon)*
Voyons ça!

(après l'avoir regardeé et le passe aux autres)

RODOLPHE et COLLINE *(voyant la note)*
C'est cher!

(On entend très loin la Retraite militaire qui se rapproche peu à peu)

LES MIDINETTES *(accourant par la droite)*
La Retraite

MIDINETTES et ETUDIANTS *(sortant rapidement du café Momus)*
La Retraite!

COLLINE, SCHAUNARD et RODOLPHE *(tatant leurs poches vides)*
Envoyez l'argent!

SCHAUNARD
Colline, Rodolphe, et toi Marcel?

MARCEL
Nous sommes à sec.

SCHAUNARD
Comment?

RODOLPHE
J'ai trente sous en tout

COLLINE, SCHAUNARD et MARCEL
Comment? il n'y a plus rien

SCHAUNARD *(terrible)*
Mais où est mon trésor?

(ils portent les mains à leurs poches: elles sont vides personne ne s'explique la subite disparition de l'argent de Schaunard, il se regarde les uns les autres)

MUSETTA *(au garçon)*
Donnez-moi mon addition.
(au garçon qui lui montre l'addition)
Bien!
Vite, additionnez celle-ci et celle-là

(Il cameriere unisce i due conti e ne fa la somma)
Paga il signor che stava qui con me!

RODOLFO, MARCELLO, SCHAUNARD e COLLINE *(accennando dalla parte dove è andato Alcindoro fra lor comicamente)*
Paga il signor!

COLLINE
Paga il signor!

SCHAUNARD
Paga il signor!

MARCELLO
... il Signor!

MUSETTA *(Ricevuti i due conti dal cameriere li pone sul tavolo al posto di Alcindoro)*
E dove s'è seduto
ritrovi il mio saluto!

RODOLFO, MARCELLO, SCHAUNARD e COLLINE
E dove s'è seduto
ritrovi il mio saluto!

BORGHESI *(Accorrendo da sinistra, la Ritirata essendo ancor lontana, la gente corre da un lato all'altro della scena guardando da quale via s'avanzano i militari)*
La Ritirata!

MONELLI *(cercando di orientarsi)*
S'avvicina per di qua!?

SARTINE e STUDENTI
No, di là!

MONELLI *(indecisi, indicando il lato opposto)*
S'avvicinan per di là!

SARTINE e STUDENTI
Vien di qua!

(Si aprono varie finestre, appaiono a queste e sui balconi mamme coi loro ragazzi ed ansiosamente guardano da dove arriva la Ritirata)

BORGHESI e VENDITORI *(Irrompono dal fondo facendosi strada tra la folla alcuni)*
Largo! Largo!

RAGAZZI *(alcuni dalle finestre)*
Voglio veder! Voglio sentir!
Mamma, voglio veder!
Papà, voglio sentir!
Vo' veder la Ritirata!

MAMME *(alcune, dalle finestre)*
Lisetta, vuoi tacer?
Tonio, la vuoi finir?
Vuoi tacer, la vuoi finir?

(La folla ha invaso tutta la scena, la Ritirata si avvicina sempre più dalla sinistra)

SARTINE e BORGHESI
S'avvicinano di qua!

LA FOLLA e I VENDITORI
Sì, di qua!

MONELLI
Come sarà arrivata
la seguiremo al passo!

MARCELLO
Giunge la Ritirata!

MARCELLO e COLLINE
Che il vecchio non ci veda
fuggir colla sua preda!

MARCELLO, SCHAUNARD e COLLINE

(le garçon réunit les deux notes et fait la somme)
Que le monsieur qui était là avec moi paye!

RODOLPHE, MARCEL, SCHAUNARD et COLLINE *(montrant l'endroit par où est sorti Alcindoro, entre eux comiquement)*
Que le monsieur paye!

COLLINE
Que la monsieur paye!

SCHAUNARD
Que le monsieur paye!

MARCEL
.....le monsieur!

MUSETTA *(ayant pris les deux notes du garçon elle les pose à la place d'Alcindoro)*
C'est là où il était assis
qu'il retrouvera mon au-revoir

RODOLPHE, MARCEL, SCHAUNARD et COLLINE
Et là où il étazit assis
qu'il retrouvera mon bonjour

LES BOURGEOIS *(la Retraite venant de la gauche et étant en-core loin, les gens courent d'un côté à l'autre de la scène en regardant par quelle rue arrivent les militaires)*
La Retraite!

LES MIDINETTES *(cherchant à s'orienter)*
Elle arrive par là?

LES MIDINETTES et LES ETUDIANTS
Non, par là!

LES MIDINETTES *(indécises, indiquant le côté opposé)*
Ils arrivent par là!

LES MIDINETTES et LES ETUDIANTS
Ils arrivent par là!

(Plusieurs fenêtres s'ouvrent et apparaissent aux bal-cons des mères avec leurs enfants, et ils regardent atten-tivement l'endroit par où arrive la Retraite)

LES BOURGEOIS et LES VENDEURS *(quelques uns font irruption dans le rue, au fond)*
Place! Faites place!

LES JEUNES *(certains à la fenêtre)*
Je veux voir, je veux entendre!
Maman, je veux voir!
Papa, je veux entendre,
je veux voir la Retraite!

LES MERES *(certaines à la fenêtre)*
Lisetta, tu veux bien te taire?
Tonio, n'as-tu pas fini?
Veux-tu te faire, veux-tu finir?

(la foule envahit toute la scène. La Retraite se rappro-che de plus en plus par la gauche)

LES MIDINETTES et LES BOURGEOIS
Ils arrivent par là!

LA FOULE et LES VENDEURS
Oui, par là!

LES MIDINETTES
Quand elle sera là
nous la suivrons sur ses pas!

MARCEL
La Retraite arrive!

MARCEL et COLLINE
Que le vieux ne nous voie pas
filer avec sa proie

MARCEL, SCHAUNARD et COLLINE

Quella folla serrata
il nascondiglio appresti!

MIMÌ, MUSETTA, RODOLFO, MARCELLO, SCHAUNARD e COLLINE
Lesti, lesti, lesti!

VENDITORI *(Dopo aver chiuso le botteghe, vengono in strada)*
In quel rullio tu senti
la patria maestà!

(Tutti guardano verso sinistra, la Ritirata sta per sbucare nel crocicchio, allora la folla si ritira e dividendosi forma due ali da sinistra al fondo a destra, mentre gli amici - con Musetta e Mimì - fanno gruppo a parte presso il caffè)

LA FOLLA
Largo, largo, eccoli qua!
In fila!

(La ritirata Militare entra da sinistra, la precede un gigantesco Tamburo Maggiore, che maneggia con destrezza e solennità la sua Canna di Comando, indicando la via da percorrere)

LA FOLLA e I VENDITORI
Ecco il Tambur Maggior!
Più fier d'un antico guerrier!
Il Tamburo Maggior! Gli Zappator, olà!
La Ritirata è qua!
Eccolo là! Il bel Tambur Maggior!
La canna d'ôr, tutto splendor!
Che guarda, passa, va!

(La Ritirata attraversa la scena, dirigendosi verso il fondo a destra. Musetta non potendo camminare perché ha un solo piede calzato, è alzata a braccia da Marcello e Colline che rompono le fila degli assistanti, per seguire la Ritirata; la folla vedendo Musetta portata trionfalmente, ne prende pretesto per farle clamorose ovazioni. Marcello e Colline con Musetta si mettono in coda alla Ritirata, li seguono Rodolfo e Mimì a braccetto e Schaunard col suo corno imboccato, poi studenti e sartine saltellando allegramente, poi ragazzi, borghesi, donne che prendono il passo di marcia. Tutta questa folla si allontana dal fondo seguendo la Ritirata militare)

RODOLFO, MARCELLO, SCHAUNARD e COLLINE
Viva Musetta!
Cuor birichin!
Gloria ed onor,
onor e gloria
del quartier latin!

LA FOLLA e I VENDITORI
Tutto splendor!
Di Francia è il più bell'uom!
Il bel Tambur Maggior
Eccolo là!
Che guarda, passa; va!

(Grido della folla, dall'interno)
Intanto Alcindoro con un paio di scarpe bene incartocciate ritorna verso il Caffè Momus cercando di Musetta; il cameriere, che è presso al tavolo, prende il conto lasciato da questa e cerimoniosamente lo presenta ad Alcindoro, il quale vedendo la somma, non trovando più alcuno, cade su di una sedia, stupefatto, allibito.)

QUADRO TERZO

La barriera d'Enfer

Al di là della barriera, il boulevard esterno e, nell'estremo fondo, la strada d'Orléans che si perde lontana

Cette foule serrée
facilite l'escamotage

MIMÌ, MUSETTA, RODOLFO, MARCELLO, SCHAUNARD e COLLINE
Filons, filons, filons!

LES VENDEURS *(qui après fermé boutique, vont dans la rue)*
Dans ces roulements de tambour
tu sers la grandeur de la patrie!

(Tous regardent vers a gauche, la Retraite s'apprête à déboucher sur le carrefour, la foule se retire et se divisent pour former deux rangs au fond. Pendant ce temps les amis - avec Mimì et Muusetta - forment un groupe à part à côté du café)

LA FOULE
Place, place, les voilà!
A la queue.

(La Retraite milmitaire entre par la gauche, précédé par un immense Tambour Major qui manoeuvre avec dextérité et solemnité sa canne de commandement, indiquant le chemin à emprunter)

LA FOULE et LES MARCHANDS
Voici le Tambour Major!
Plus fier qu'un guerrier antique
Le Tambour Major! Les Sapeurs, holà!
La Retraite est là
La voilà. Le beau Tambour Major!
La canne dorée, tout resplendissant
qui regarde autour de lui, passe et disparaît

(La Rtraite traverse la scène, se dirigeant vers le fond à droite. Museta ne pouvant marcher parce qu'elle n'a qu'une chaussure au pied, s'est levée au bras de Marcello et de Colline qui fendent la file des spectateurs, pour suivre la Retraite. La foule voyant portée en triomphe Musetta, en prend prétexte pour lui faire une ovation bruyante. Colline et Marcel avec Mustta se mettent à la queue de la Retraite. Rodolphe et Mimì à son bras les suivent avec Schaunard son cor embouché, puis les étudiants et les midinettes sautillant allègrement, puis les en, fants, les bourgeois, et les femmes qui se mettent au pas marche. Toute cette foule s'éloigne par le fond en suivant la Retraite Militaire)

RODOLPHE, MARCEL, SCHAUNARD et COLLINE
Vive Musetta
et son polisson de coeur,
gloire et honneur,
honneur et gloire
du quartier latin

LA FOULE et LES VENDEURS
Quelle splendeur!
C'est le plus bel homme de France
Le beau Tambour Major,
le voilà
qui regarde, passe et disparaît

(Cris de la foule dans les coulisses.)
Pendant ce temps Alcindoro est revenu au café Momus avec une paire de souliers bien emballée, il cherche Mimì: le garçon qui est à côté de la table, prend l'addition qui avait été laissé là et le présente cérémonieusement à Alcindoro, lequel en voyant le total, et ne trouvant plus personne tombe assis sur une des chaises, stupéfait et pantois)

TROISIEME TABLEAU

La barrière d'Enfer

D'un côté dela berrière, le boulevard extérieur, et tout au fond la route d'Orléans qui se perd au loin dans de hau-

fra le alte case e la nebbia del febbraio, al di qua, a sinistra, un Cabaret ed il piccolo largo della barriera; a destra, il boulevard d'Enfer; a sinistra, quello di Saint-Jacques.

A destra, pure, la imboccatura della via d'Enfer, che mette in pieno Quartiere Latino.

Il Cabaret ha per insegna il quadro di Marcello «Il passaggio del Mar Rosso», ma sotto invece, a larghi caratteri, vi è dipinto «Al porto di Marsiglia». Ai lati della porta sono pure dipinti a fresco un turco e uno zuavo con una enorme corona d'alloro intorno al fez. Alla parete del Cabaret, che guarda verso la barriera, una finestra a pianterreno donde esce luce.

I platani che costeggiano il largo della barriera, grigi, alti e in lunghi filari, dal largo si ripartono diagonalmente verso i due boulevards. Fra platano e platano sedili di marmo. È il febbraio al finire, la neve è dappertutto.

All'alzarsi della tela la scena è immersa nella incertezza della luce della primissima alba. Seduti davanti ad un braciere stanno sonnecchiando i Doganieri. Dal Cabaret, ad intervalli, grida, cozzi di bicchieri, risate. Un doganiere esce dal Cabaret con vino.

La cancellata della barriera è chiusa.

Dietro la cancellata chiusa, battendo i piedi dal freddo e soffiandosi su le mani intirizzite, stanno alcuni Spazzini

SPAZZINI

Ohè, là, le guardie!... Aprite!... Ohè, là!

Quelli di Gentilly!... Siam gli spazzini!...

(I Doganieri rimangono immobili; gli Spazzini picchiano colle loro scope e badili sulla cancellata urlando battendo i piedi)
Fiocca la neve... Ohè, là!... Qui s'agghiaccia!

UN DOGANIERE *(alzandosi assonnato e stirandosi le braccia)*
Vengo!

(Va ad aprire, gli Spazzini entrano e si allontanano per la via d'Enfer. Il Doganiere richiude la cancellata)

VOCI INTERNE *(dal cabaret, accompagnano il canto battendo i bicchieri)*

*Chi nel ber trovò il piacer
nel suo bicchier,
ah! d'una bocca nell'ardor,
trovò l'amor!*

MUSETTA *(dal cabaret)*

*Ah! Se nel bicchiere sta il piacer,
in giovin bocca sta l'amor!*

VOCI INTERNE *(dal cabaret)*

*Trallerallè...
Eva e Noè!*

(Danno in una risata clamorosa)

LATTIVENDOLE *(dall'interno)*

Hopplà! Hopplà!

DOGANIERE

Son già le lattivendole!

(Dal Corpo di Guardia esce il Sergente dei Doganieri, il quale ordina d'aprire la barriera)

CARRETTIERI *(Tintinnio di campanelli e schioccare di fruste. Pel Boulevard esterno passano dei carri colle grandi lanterne di tela accese fra le ruote interno)*
Hopplà!

LATTIVENDOLE *(vicinissime)*

Hopplà !

(La nebbia dirada e comincia a far giorno. Entrando in scena a dorso di asinelli, ai doganieri, che controllano e lasciano passare)
Buon giorno!

CONTADINE *(entrando in scena con ceste a braccio ai*

tes maisons et dans la brume de février; de l'autre côté, à gauche un cabaret et le petit passage de la barrière, à droite le Bd d'Enfer, et à gauche le Boulevard Saint-Jacques

A droite aussi le début de la rue d'Enfer, qui mène en plein quartier latin.

Le cabaret a pour enseigne le tableau de Marcello «le passage de la mer morte» mais au dessous au contraire est écrit en gros caractères «Au port de Marseille». Des deux côtés de la porte sont aussi peints à la fresque un turc et un zouave avec une énorme couronne de laurier autour du fez. Sur le mur du cabaret qui regarde la barrière, une fenêtre au rez-de-chaussée d'où sort de la lumière.

Les platanes qui portent la porte de la barrière, gris, hauts et en loges files se répartissent diagonalement vers les deux boulevards. Entre les platanes, des bancs de marbre. C'est la fin du mois de février. La neige est partout.

Aulever du rideau la scène est plongée dans la lumière incertaine de l'aube naissante. Assis devant des brasiers, des douaniers sommeillent; Du cabaret provient de temps en temps, des cris, des bruits de verre et des rires. Un douanier sort du cabaret avec du vin.

La grille de la barrière est fermée

Derrière la grille fermée, battant les pieds de froid et soufflant dans leurs mains engourdis, des balayeurs.

LES BALAYEURS

Holà, les gardes...ouvrez!...Holà

Ce sont ceux de Gentilly!...nous sommes les balayeurs!...

(Les douaniers ne bougent pas, les balayeurs frappent avec leur balais et leur pelle sur la grille en hurlant et en battant des pieds)
La neige tombe...holà!...on gèle ici!

UN DOUANIER *(se levant, à moitié endormi et s'étirant)*
J'arrive

(Il va ouvrir, les balayeurs entrent et s'éloignent par la rue d'Enfer. Le douanier referme la grille)

VOIX INTERNES *(venant du cabaret, accompagnant la chanson en tapant sur les verres)*

*Qui a trouvé le bonheur
dans son verre
a trouvé l'amour
dans l'ardeur d'une bouche*

MUSETTA *(dans le cabaret)*

*Ah, si dans les verres se trouve le plaisir
dans la bouche de la jeunesse se tient l'amour*

VOIX INTERNES *(dans le cabaret)*

*Trallerallè...
Eve et Noé!*

(ils poussent une clameur rieuse)

LES LAITIÈRES *(des coulisses)*

Hopplà! Hopplà!

LE DOUANIER

Les laitières sont déjà là!

(Du corps de garde sort le Sergent des douaniers, qui donne l'ordre d'ouvrir la barrière)

LES VOITURIERS *(tintement de clochettes et claquement de fouets. Sur le boulevard extérieur passent des charriots)*

Hopplà!

LES LAITIÈRES *(très près)*

Hopplà!

(Le brouillard se dissipe et il commence à faire jour. Elles entrent en scène à dos d'âne: aux douaniers qui les contrôlent et les laissent passer)
Bonjour!

LES CAMPAGNARDES *(entrant en scène avec des paniers aux*

- La Bohème -

doganieri)
- Burro e cacio!
- Polli ed uova!
 (Pagano e i Doganieri le lasciano passare. Giunte al crocicchio)
- Voi da che parte andate?
- A San Michele!
- Ci troverem più tardi?
- A mezzodì!

*(Si allontanano per diverse strade
I Doganieri ritirano le panche e il braciere.
Mimi, dalla via d'Enfer, entra guardando attentamente
intorno cercando di riconoscere i luoghi, ma giunta al
primo platano la coglie un violento accesso di tosse:
riavutasi e veduto il Sergente, gli si avvicina)*

MIMÌ *(al Sergente)*
Sa dirmi, scusi, qual'è l'osteria...
 (non ricordando il nome)
dove un pittor lavora?

SERGEANTE *(indicando il Cabaret)*
Eccola.

MIMÌ
Grazie .
 (Esce una fantesca dal Cabaret; Mimi le si avvicina)
O buona donna, mi fate il favore
di cercarmi il pittore Marcello?
Ho da parlargli. Ho tanta fretta.
Ditegli, piano, che Mimi lo aspetta.
 (La fantesca rientra nel Cabaret)

SERGEANTE *(ad uno che passa)*
Ehi, quel panier!

DOGANIERE *(dopo aver visitato il paniere)*
Vuoto!

SERGEANTE
Passi!

*(Dalla barriera entra altra gente, e chi da una parte,
chi dall'altra tutti si allontanano. Le campane dell'os-
pizio Maria Teresa suonano mattutino. È giorno fatto,
giorno d'inverno, triste e caliginoso. Dal Cabaret es-
cono alcune coppie che rincasano)*

MARCELLO *(Esce dal Cabaret e con sorpresa vede Mimi)*
Mimi?!

MIMÌ
Son io. Speravo di trovarti qui.

MARCELLO
È ver. Siam qui da un mese
di quell'oste alle spese.
Musetta insegna il canto ai passeggeri;
Io pingo quel guerrier
sulla facciata.
 (Mimi tossisce)
È freddo. Entrate.

MIMÌ
C'è Rodolfo?

MARCELLO
Sì.

MIMÌ
Non posso entrar.

MARCELLO *(sorpreso)*
Perché?

MIMÌ *(Scoppia in pianto)*
O buon Marcello, aiuto!

MARCELLO

bras, aux douaniers:)
- Du beurre et du fromage!
- Des poulets et des oeufs!
 *(elles payent et les douaniers les laissent passer. Ar-
rivées au carrefour:)*
- Vous, dans quel quartier allez-vous?
- A Saint Michel!
- On s'y retrouvera plus tard?
- A midi!

*Ils s'éloignent par différentes rues.
Les douaniers retirent les bancs et le brasier.
Mimi entre venant de la rue d'Enfer, elle regarde attenti-
vement autoir d'elle cherchant à reconnaître les lieux mais
arrivée au premier platane elle est prise d'un vioent accès
de toux: se remttant elle voit le sergent et s'approche de
lui)*

MIMI *(au sergent)*
Excusez-moi, pourriez-vous m'indiquer l'auberge
 (ne se rappelant plus le nom)
où un peintre travaille

LE SERGENT *(indiquant le cabaret)*
C'est là

MIMI
Merci.
 (une servante sort du cabaret. Mimi va à elle)
Oh! Ma bonne dame, auriez-vous l'obligeance
d'aller me chercher le peintre Marcel?
J'ai à lui parler. C'est tellement urgent!
Glissez-lui, doucement, que Mimi l'attend.
 (la servante rentre dans le cabaret)

LE SERGENT *(à quelqu'un qui passe)*
Eh! ce panier!

LE DOUANIER *(après avoir vérifié le panier)*
Il est vide!

LE SERGENT
Passez!

*(Par la barrière entrent d'autres gens, qui tous s'éloi-
gnent qui d'un côté, qui d el'autre. Les cloches de l'Hos-
pice Marie-Thérèse sonnent les matines. Le jour est complet
un jour d'hiver, triste et brumeux. Du cabaret sortent
quelques couples qui rentrent chez eux)*

MARCEL *(sort du cabaret et voit avec surprise Mimi)*
Mimi!

MIMI
Oui. J'espérais te trouver ici.

MARCEL
C'est vrai. Je suis ici depuis un mois
aux traits du patron. .
Musette apprend des chansons aux clientsde passage
et moi je peins ces guerriers-là,
sur la façade.
 (Mimi tousse)
Il fait froid. Entrez.

MIMI
Il y a Rodolphe?

MARCEL
Oui!

MIMI
Je ne peux pas entrer.

MARCEL *(surpris)*
Pourquoi?

MIMI *(éclatant en sanglots)*
O bon Marcel, aidez-moi!

MARCEL

Cos'è avvenuto?

MIMÌ

Rodolfo m'ama. Rodolfo m'ama
mi fugge e si strugge per gelosia.
Un passo, un detto,
un vezzo, un fior lo mettono in sospetto...
Onde corrucci ed ire.
Talor la notte fingo di dormire
e in me lo sento fiso
spiarmi i sogni in viso.
Mi grida ad ogni istante:
Non fai per me, prenditi un altro amante.
Ahimè! In lui parla il rovello;
lo so, ma che rispondergli, Marcello?

MARCELLO

Quando s'è come voi non si vive in compagnia.
Son lieve a Musetta ed ella è lieve
a me, perché ci amiamo in allegria...
Canti e risa, ecco il fior
d'invariabile amor!

MIMÌ

Dite bene. Lasciarci conviene.
Aiutateci voi; noi s'è provato
più volte, ma invano.
Fate voi per il meglio.

MARCELLO

Sta ben! Ora lo sveglio.

MIMÌ

Dorme?

MARCELLO

E piombato qui
un'ora avanti l'alba; s'assopi
sopra una panca.
(Fa cenno a Mimì di guardare per la finestra dentro
il Cabaret)
Guardate...
(Mimì tossisce con insistenza compassionandola)
Che tosse!

MIMÌ

Da ieri ho l'ossa rotte.
Fuggì da me stanotte
dicendomi: È finita.
A giorno sono uscita
e me ne venni a questa volta.

MARCELLO (osservando Rodolfo nell'interno del Cabaret)

Si desta...
s'alza, mi cerca... viene.

MIMÌ

Ch'ei non mi veda!

MARCELLO

Or rincasate...
Mimì... per carità,
non fate scene qua!

(Spinge dolcemente Mimì verso l'angolo del Cabaret di
dove però quasi subito sporge curiosa la testa. Marcello
corre incontro a Rodolfo.)

RODOLFO (Esce dal Cabaret ed accorre verso Marcello)

Marcello. Finalmente!
Qui niun ci sente.
Io voglio separarmi da Mimì.

MARCELLO

Sei volubil così?

RODOLFO

Già un'altra volta credetti morto il mio cor,
ma di quegli occhi azzurri allo splendor
esso è risorto.
Ora il tedio l'assale.

Que s'est-il passé?

MIMI

Rodolphe m'aime, Rodolphe m'aime
il me fuit et se ronge de jalousie
Un pas, un mot,
une gentillesse, une fleur, déchaînent ses soupçons.
D'où des courroux et colères.
Lorsque, la nuit, je fais semblant de dormir,
je le sens qui, hanté,
épie mes songes sur mon visage.
Il me crie à chaque instant:
ne t'occupe pas de moi, prends un autre amant,
Hélas! C'est sa jalousie qui parle en lui,
je le sais, mais que lui répondre, Marcel?

MARCEL

Quand on est comme vous, on ne vit pas ensemble.
Je ne pèse pas à Musette, elle ne me pèse pas,
parce que nous nous aimons dans la gaieté.
Chants et rires, voilà la fleur
d'un amour sans heurts!

MIMI

Vous avez raison, vous avez raison; il faut se séparer.
Aidez-nous, vous, aidez-nous. Nous, on a essayé, . . .
plusieurs'fois, mais en vain.
Faites pour le mieux

MARCEL

C'est bon! Je vais le réveiller.

MIMI

Il dort?

MARCEL

Il est :arrivé ici
une heure avant l'aube,
et s'est assoupi sur une banquette.
(il fait signe à Mimi de regarder par la fenêtre à l'in-
térieur du cabaret)
Regardez....
(plaignant Mimi qui tousse avec insistance)
Quelle toux!

MIMI

Depuis hier je suis brisée de partout.
Il s'est enfui cette nuit
en me disant: c'est fini.
Au jour je suis sortie
et je suis venue tout droit ici.

MARCEL

Il s'éveille. ..
se lève ... me cherche ... il vient ..

MIMI

Je ne veux pas qu'il me voit

MARCEL

Maintenant, rentrez chez vous,
Mimi....de grâce
ne faites pas de scène ici.

(il pousse avec douceur Mimi dans l'agle du cabaret d'où
cependant elle tend immédiatement une oreille curieuse.
Marcel court à la rencontre de Rodolphe)

RODOLPHE (sortant du cabaret et courant vers Marcel)

Marcel! Enfin!
Ici personne n'entend
Je veux me séparer de Mimi

MARCEL

Es-tu si inconstant?

RODOLPHE

Déjà l'autre fois j'ai cru que mon coeur était mort,
mais devant la splendeur de ses grands yeux bleus
il est ressuscité.
Aujourd'hui, l'ennui l'envahit.

MARCELLO

E gli vuoi rinnovare il funerale?

(Mimi non potendo udire le parole, colto il momento opportuno, inosservata, riesce a ripararsi dietro a un platano, presso al quale parlano i due amici)

RODOLFO

Per sempre!

MARCELLO

Cambia metro.
Dei pazzi è l'amor tetro
che lacrime distilla.
Se non ride e sfavilla
l'amore è fiacco e roco.
Tu sei geloso.

RODOLFO

Un poco.

MARCELLO

Collerico, lunatico, imbevuto
di pregiudizi, noioso, cocciuto!

MIMÌ *(fra sè)*

(Or lo fa incollerir! Me poveretta!)

RODOLFO *(con amarezza ironica)*

Mimi è una civetta
che frascheggia con tutti.
Un moscardino di Viscontino
le fa l'occhio di triglia.
Ella sgonnella e scopre la caviglia
con un far promettente e lusinghier.

MARCELLO

Lo devo dir? Non mi sembri sincer.

RODOLFO

Ebbene no, non lo son. Invan nascondo
la mia vera tortura.
Amo Mimi sovra ogni cosa al mondo,
io l'amo, ma ho paura, ma ho paura !
Mimi è tanto malata!
Ogni dì più declina.
La povera piccina
è condannata!

MARCELLO *(sorpreso)*

Mimi?

MIMÌ *(fra sé)*

Che vuol dire?

RODOLFO

Una terribil tosse
l'esil petto le scuote
e già le smunte gote
di sangue ha rosse...

MARCELLO

Povera Mimi!

(Vorrebbe allontanare Rodolfo)

MIMÌ *(piangendo)*

Ahimè, morire!

RODOLFO

La mia stanza è una tana squallida...
il fuoco ho spento.
V'entra e l'aggira il vento
di tramontana.
Essa canta e sorride
e il rimorso m'assale.
Me, cagion del fatale
mal che l'uccide!
Mimi di serra è fiore.
Povertà l'ha sfiorita;
per richiamarla in vita
non basta amore!

MARCEL

Et tu veux de nouveau l'enterrer?

(imi ne pouvant entendre, Mimi, le moment opportun venu sans être vue, se risque à s'abriter derrière un platane près de celui où parlent les deux amis)

RODOLPHE

Pour toujours!

MARCEL

Change de registre.
Laisse aux fous l'amour ombrageux
qui distille des larmes.
S'il ne rit ni n'étincelle,
l'amour est faible et rèche.
Tu es jaloux ...

RODOLPHE

Un peu.

MARCEL

coléreux, lunatique, bourré
de préjugices, ennuyeux, entêté!

MIMI *(à part)*

Il va le mettre en fureur! Pauvre de moi!

RODOLPHE *(avec une ironie amère)*

Mimi est une coquette
qui flirte avec tout le monde.
Un greluchon de vicomte
lui fait des yeux de merlan frit.
Elle retrousse sa jupe et découvre sa cheville
d'un geste prometteur et aguichant.

MARCEL

Veux-tu que je te dise? Tu ne me parais pas sincère.

RODOLPHE

Eh bien! non, je ne le suis pas.
En vain, en vain je cache ma vraie torture.
J'aime Mimi plus que tout au monde,
je l'aime, mais j'ai peur!
Mimi est si malade!
Chaque jour elle décline davantage.
La pauvre mignonne est
condamnée.

MARCEL *(surpris)*

Mimi?

MIMI *(à part)*

Que veut-il dire?

RODOLPHE

Une toux terrible
secoue sa maigre poitrine,
déjà le sang rosit
ses joues pâles.

MARCEL

Pauvre Mimi!

(Il cherche à éloigner Rodolphe)

MIMI *(pleurant)*

Hélas! Mourir?

RODOLPHE

Ma chambre est une tanière misérable ...
le feu est éteint.
Le vent du Nord
y entre et tournoie.
Elle, elle chante et sourit,
et le remords m'envahit.
Je m'accuse du mal
fatal qui la tue.
Mimi est une plante de serre.
La pauvreté l'a dépouillée de ses fleurs,
et à la rappeler à la vie
l'amour est impuissant.

MARCELLO

Che far dunque?
Oh, qual pietà!
Poveretta !
Povera Mimi!

MIMÌ *(desolata)*

O mia vita!
(angosciata)
Ahimè! È finita
O mia vita! È finita
Ahimè, morir!

(La tosse e i singhiozzi violenti rivelano la presenza di Mimi)

RODOLFO *(vedendola e accorrendo a lei)*

Che? Mimi! Tu qui?
M'hai sentito?

MARCELLO

Ella dunque ascoltava?

RODOLFO

Facile alla paura
per nulla io m'arrovello.
Vien là nel tepor!

(Vuol farla entrare nel Cabaret)

MIMÌ

No, quel tanfo mi soffoca!

RODOLFO

Ah, Mimi!

(Stringe amorosamente Mimi fra le sue braccia e l'accarezza. Dal Cabaret si ode ridere sfacciatamente Musetta)

MARCELLO

È Musetta che ride.
(Corre alla finestra del Cabaret)
Con chi ride? Ah, la civetta!
Imparerai.

(Entra impetuosamente nel Cabaret)

MIMÌ *(svincolandosi da Rodolfo)*

Addio.

RODOLFO *(sorpreso)*

Che! Vai?

MIMÌ *(affettuosamente)*

D'onde lieta uscì
al tuo grido d'amore,
torna sola Mimi
al solitario nido.
Ritorna un'altra volta
a intesser finti fior.
Addio, senza rancor.
Ascolta, ascolta.
Le poche robe aduna che lasciai
sparse. Nel mio cassetto
stan chiusi quel cerchietto
d'or e il libro di preghiere.
Involgi tutto quanto in un grembiale
e manderò il portiere...
- Bada, sotto il guanciale
c'è la cuffietta rosa.
Se... vuoi... serbarla a ricordo d'amor!...
Addio, senza rancor.

RODOLFO

Dunque è proprio finita?
Te ne vai, te ne vai, la mia piccina?!
Addio, sogni d'amor!...

MIMÌ

Addio, dolce svegliare alla mattina!

MARCEL

Que faire alors?
Oh, quel malheur!
La pauvre petite!
Pauvre Mimi!

MIMI

O ma vie!
(avec agoisse)
Hélas! Hélas! Je suis perdue!
Oh, elle est bien finie, ma vie!
Hélas, devoir mourir!

(La toux et de violents sanglots révèlent la résence de Mimi)

RODOLPHE *(l'apercevant et courant vers elle)*

Quoi? Mimi! Toi, ici!
Tu m'as enendu?

MARCEL

Elle écoutait donc!

RODOLPHE

Très enclin à la peur,
pour un rien je m'effraie.
Viens là-bas au chaud.

(il veut l'emmener dans le cabaret)

MIMI

Non, ce manque d'air me suffoque!

RODOLPHE

Ah! Mimi.

(Il serra amoreusement Mimi entre ses bras et la caresse. Dans le cabaret on entend Musetta rire effrontément=

MARCEL

C'est Musette qui rit.
(il court à la fenêtre du cabaret)
Avec qui rit-elle? Ah, la coquette!
Je vais t'apprendre.

(il entre brutalement dans le cabaret)

MIMI *(se dégageant de Rodolphe)*

Adieu.

RODOLPHE *(surpris)*

Quoi! Tu t'en vas?

MIMI

Là d'où heureuse elle est sortie
appelée par ton amour,
Mimi retourne seule
à son.nid solitaire.
Elle retourne une fois encore
broder des fleurs factices!
Adieu, sans rancune.
Ecoute, écoute.
Rassemble les quelques riens que j'ai laissés
épars. Dans le tiroir fermé,
le petit anneau d'or
et le livre de prières.
Enveloppe le tout dans un tablier.
J'enverrai le concierge.
Autre chose: sous l'oreiller,
il y a le béguin rose.
Si tu veux ... garde-le comme un souvenir d'amour!
Adieu et sans rancune.

RODOLPHE

C'est donc vraiment fini!
Tu t'en vas, ma mignonne.
Adieu, rêves d'amour!

MIMI

Adieu, doux réveils du matin!

RODOLFO
Addio, sognante vita...

MIMÌ (*sorridendo*)
Addio, rabbuffi e gelosie!

RODOLFO
... che un tuo sorriso acqueta!

MIMÌ
Addio, sospetti!...

MARCELLO
Baci.....

MIMÌ
Pungenti amarezze!

RODOLFO
Ch'io da vero poeta
rimavo con carezze!

MIMÌ e RODOLFO
Soli d'inverno è cosa da morire!
Soli! Mentre a primavera
c'è compagno il sol!

(*nel Cabaret fracasso di piatti e bicchieri rotti*)

MARCELLO (*di dentro*)
Che facevi, che dicevi
presso al fuoco a quel signore?

MUSETTA (*di dentro*)
Che vuoi dir?

(*Esce correndo*)

MIMÌ
Niuno è solo l'april.

MARCELLO (*fermandosi sulla porta del Cabaret, rivolto a Musetta*)
Al mio venire
hai mutato colore.

MUSETTA (*con attitudine di provocazione*)
Quel signore mi diceva:
Ama il ballo, signorina?

RODOLFO
Si parla coi gigli e le rose.

MARCELLO
Vana, frivola, civetta!

MUSETTA
Arrossendo rispondeva:
Ballerei sera e mattina.

MARCELLO
Quel discorso asconde mire disoneste.

MIMÌ
Esce dai nidi un cinguettio gentile...

MUSETTA
Voglio piena libertà!

MARCELLO (*quasi avventandosi contro Musetta*)
Io t'acconcio per le feste
se ti colgo a incivettare!

MIMÌ e RODOLFO
Al fiorir di primavera
c'è compagno il sol!
Chiacchieran le fontane
la brezza della sera.

MUSETTA

RODOLPHE
Adieu ...vie de rêve!

MIMI (*souriant*)
Adieu, rages et jalousies ...

RODOLPHE
... qu'un sourire de toi apaisait!

MIMI
Adieu, soupçons ...

MARCEL
baisers ...

MIMI
... amères tristesses ...

RODOLPHE
qu'en vrai poète
je faisais rimer avec caresses!

MIMI ed RODOLPHE
Seuls l'hiver, il y a de quoi mourir!
Seuls! Tandis qu'au printemps
on a pour compagnon le soleil!

(*grand bruit de de verres et de plats brisés dans le cabaret*)

MARCEL (*à l'intérieur*)
Que faisais-tu, que disais-tu ...
près du feu, à ce monsieur?

MUSETTA (*à l'intérieur*)
Que veux-tu dire?

(*elle sort en courant*)

MIMI
Personne n'est seul en avril.

MARCEL (*s'arrêtant à la porte du cabaret, tourné vers Musetta*)
A mon arrivée
tu as changé de couleur

MUSETTA
Ce monsieur me disait:
"Vous aimez danser .. mademoiselle?"

RODOLPHE
On parle avec les lys et les roses.

MARCEL
Vaine, frivole coquette!

MUSETTA
En rougissant je répondais:..
"Je danserais soir et matin."

MARCEL
Ces propos révèlent des intentions malhonnêtes!

MIMI
Des nids monte un charmant gazouillis.

MUSETTA
Je veux toute ma liberté!

MARCEL (*presque au contact de Musetta*)
Je m'occupe de toi pour les fêtes
si je te prends à flirter

MIMI et RODOLPHE
Quand fleurit le printemps,
on a pour compagnon le soleil!
Les fontaines murmurent,
la brise du soir embaume

MUSETTA

Ché mi gridi? Ché mi canti?
All'altar non siamo uniti.

MARCELLO
Bada, sotto il mio cappello
non ci stan certi ornamenti...

MUSETTA
Io detesto quegli amanti
che la fanno da mariti...

MARCELLO
Io non faccio da zimbello
ai novizi intraprendenti.

MIMÌ e RODOLFO
Chiachieran le fontane
la brezza della sera balsami
stende sulle doglie umane.

MUSETTA
Fo all'amor con chi mi piace!

MARCELLO
Vana, frivola, civetta!

MUSETTA
Non ti garba? Ebbene, pace.
ma Musetta se ne va.

MARCELLO
Ve n'andate? Vi ringrazio:
(*ironico*)
or son ricco divenuto. Vi saluto.

MIMÌ e RODOLFO
Vuoi che spettiam
la primavera ancor?

MUSETTA
Musetta se ne va
(*ironica*)
sì, se ne va! Vi saluto.
Signor: addio!
vi dico con piacer.

MARCELLO
Son servo e me ne vo!

MUSETTA (*S'allontana correndo furibonda, a un tratto si sofferma e gli grida*
Pittore da bottega!

MARCELLO (*dal mezzo della scena, gridando*)
Vipera !

MUSETTA
Rospo!

(*Esce*)

MARCELLO
Strega !

(*Entra nel Cabaret*)

MIMÌ (*avviandosi con Rodolfo*)
Sempre tua per la vita...

RODOLFO
Ci lasceremo...

MIMÌ
Ci lasceremo alla stagion dei fior...

RODOLFO
... alla stagion dei fior...

MIMÌ
Vorrei che eterno
durasse il verno!

MIMÌ e RODOLFO (*dall'interno, allontanandosi*)

Qu'est-ce que tu me dis? Qu'est-ce que tu me chantes?
Nous ne sommes pas mariés à l'autel.

MARCEL
Prends garde, que sous mon chapeau,
je ne porte pascertains ornements!

MUSETTA
Je déteste ces amants
qui veulent jouer les maris.

MARCEL
Je ne serai pas la risée
de ces novices entreprenants.

MIMI et RODOLPHE
Les fontaines murmurent
la brise du soir embaume
au dessus du chagrin des hommes

MUSETTA
Je laisserai qui je veux me faire la cour!

MARCEL
Vaine, frivole, coquette!

MUSETTA
Ça ne te va pas?
Musette s'en va, oui, elle s'en va!

MARCEL
Vous partez? Je vous en remercie!
(*ironique*)
M'en voici tout enrichi! Je vous salue.

MIMI et RODOLPHE
Tu veux que nous attendions
encore le printemps?

MUSETTA
Musetta s'en va
(*ironique*)
Oui, elle s'en va! Je vous salue
Monsieur, adieu!
je vous le dis avec plaisir!

MARCEL
Je suis votre serviteur et je m'en vais

MUSETTA (*elle s'éloigne, furieuse et d'un coup s'arrête et lui crie*)
Peintre de boutique!

MARCEL (*au milieu de la scène, criant*)
Vipère!

MUSETTA
Crapaud!

(*elle sort*)

MARCEL
Sorcière!

(*il entree dans le cabaret*)

MIMI (*se rapprochant de Rodolphe*)
A toi pour la vie

RODOLPHE
Nous nous quitterons

MIMI
Nous nous quitterons à la saison des fleurs.

RODOLFO
...à la saison des fleurs...

MIMI
Je voudrais que l'hiver.
dure éternellement

MIMI et RODOLPHE

Ci lascerem alla stagion dei fior!

Nous nous quitterons à la saison des fleurs!

QUADRO QUARTO

In soffitta.

La stessa scena del Quadro primo
Marcello sta ancora dinanzi al suo cavalletto, come Rodolfo sta seduto al suo tavolo: vorrebbero persuadersi l'un l'altro che lavorano indefessamente, mentre invece non fanno che chiacchierare

MARCELLO *(continuando il discorso)*
In un coupé?

RODOLFO
Con pariglia e livree.
Mi salutò ridendo. To', Musetta!
Le dissi: - e il cuor? -
«Non batte o non lo sento
grazie al velluto che il copre».

MARCELLO *(sforzandosi di ridere)*
Ci ho gusto davvero!

RODOLFO *(fra sé)*
(Loiola, va! Ti rodi e ridi.)

(Ripiglia il lavoro)

MARCELLO *(Dipinge a gran colpi di pennello)*
Non batte? Bene! Io pur vidi...

RODOLFO
Musetta?
MARCELLO
Mimi.

RODOLFO *(Trasalendo, smette di scrivere)*
L'hai vista?
(Si ricompone)
Oh, guarda!

MARCELLO *(Smette il lavoro)*
Era in carrozza
vestita come una regina.

RODOLFO *(allegramente)*
Evviva!
Ne son contento.

MARCELLO *(fra sé)*
(Bugiardo, si strugge d'amor.)

RODOLFO
Lavoriam.

MARCELLO
Lavoriam.

(Riprendono il lavoro)

RODOLFO *(Getta la penna)*
Che penna infame!

(sempre seduto e molto pensieroso)

MARCELLO *(Getta il pennello)*
Che infame pennello!

(Guarda fissamente il suo quadro, poi di nascosto da Rodolfo estrae dalla tasca un nastro di seta e lo bacia)

RODOLFO *(fra sé)*
(O Mimi tu più non torni.
O giorni belli,

QUATRIEME TABLEAU

La mansarde comme au premier acte.
Marcel est toujours devant son chevalet, de même Rodolphe est assis à sa table, ils voudraient se persuader l'un l'autre qu'ils travaillent, mais au contraire ils ne font que bavarder.

MARCEL *(poursuivant la conversation)*
Dans un coupé?

RODOLPHE
Avec attelage et livrée.
Elle m'a dit bonjour en riant. "Tiens, Musette",
je lui ai dit: "Et le coeur? "
"Il ne bat pas ou je ne l'entends plus,
grâce au velours qui le recouvre."

MARCEL *(s'efforçant de rire)*
Ça me fait très plaisir, vraiment.

RODOLPHE *(à part)*
Jésuite, va! Tu te ronges et tu ricanes!

(il se remet au travail)

MARCEL *(il peint à grands coups de pinceau)*
Il ne bat plus? Fort bien. Moi aussi, j'ai vu .. .

RODOLPHE
Et Musetta?)
MARCEL
Et Mimi?

RODOLPHE *(tressaillant, il arrête d'écrire)*
Tu l'as vue?
(se reprenant)
Tiens! Bah!

MARCEL *(s'arrêtant de travailler)*
Elle était en voiture,
habillée comme une reine.

RODOLPHE *(gaiement)*
Bravo!
J'en suis ravi.

MARCEL *(à part)*
(Menteur, qui crève d'amour)

RODOLPHE
Travaillons.

MARCEL
Travaillons.

(ils se remettent au travail)

RODOLPHE *(jetant la plume)*
Quelle plume infâme!

(toujours assis et très absorbé)

MARCEL *(en jetant son pinceau)*
Quel infâme pinceau!

(il regarde fixement son tableau, puis se cachant de Rodolphe il tire de sa poche un ruban de soie et l'embrasse)

RODOLPHE *(à part)*
O Mimi, tu ne reviendras plus.
O beaux jours,

piccole mani, odorosi capelli,
collo di neve!
Ah! Mimi, mia breve gioventù!
(Dal cassetto del tavolo leva la cuffietta di Mimi)
E tu, cuffietta lieve,
che sotto il guancial partendo ascose,
tutta sai la nostra felicità,
vien sul mio cuor!
Sul mio cuor morto, poich'è morto amor.)

MARCELLO

(Io non so come sia
che il mio pennel lavori
ed impasti colori
contro la voglia mia.
Se pingere mi piace
o cieli o terre o inverni o primavera,
egli mi traccia due pupille nere
e una bocca procace,
e n'esce di Musetta
e il viso ancor...
E n'esce di Musetta
il viso tutto vezzi e tutto frode.
Musetta intanto gode
e il mio cuor vil la chiama
e aspetta il vil mio cuor...)

RODOLFO *(Pone sul cuore la cuffietta, poi volendo nascondere a Marcello la propria commozione, si rivolge a lui e disinvolto gli chiede)*
Che ora sia?
E Schaunard non torna?

MARCELLO *(Rimasto meditabondo, si scuote alle parole di Rodolfo e allegramente gli risponde)*
L'ora del pranzo di ieri.

(Entrano Schaunard e Colline, il primo porta quattro pagnotte e l'altro un cartoccio)

SCHAUNARD

Eccoci.

RODOLFO

Ebben?

MARCELLO

Ebben?
(Schaunard depone le pagnotte sul tavolo con sprezzo)
Del pan?

COLLINE *(Apre il cartoccio e ne estrae un'aringa che pure colloca sul tavolo)*
È un piatto degno di Demostene:
un'aringa...

SCHAUNARD

... salata.

COLLINE

Il pranzo è in tavola.

(Siedono a tavola, fingendo d'essere ad un lauto pranzo)

MARCELLO

Questa è cuccagna da Berlingaccio.

SCHAUNARD *(Pone il cappello di Colline sul tavolo e vi colloca dentro una bottiglia d'acqua)*
Or lo sciampagna
mettiamo in ghiaccio.

RODOLFO *(a Marcello, offrendogli del pane)*
Scelga, o barone;
trota o salmone?

petites mains, cheveux qui sentaient bon
joli cou de neige!
Ah! Mimi, ma brève jeunesse!
(du tiroir de la table il tire le béguin de Mimi)
Toi, gentil béguin,
qu'elle avait en partant caché sous l'oreiller,
tu sais quel fut notre bonheur.
Viens sur mon.coeur,
sur mon coeur mort, puisqu'est mort l'amour.

MARCEL

Je ne sais pas comment cela se fait,
mais mon pinceau travaille
et mélange ses couleurs
contre ma volonté.
Si je veux peindre
des ciels ou des terres, des hivers ou des printemps,
le voilà qui me trace deux pupilles noires
et une bouche attirante,
où s'esquisse encore
le visage de Musette . . .
où s'esquisse encore le visage de Musette
tout de charme et d'espièglerie.
Musette qui malgré tout m'enchanté
et que mon coeur avili appelle,
il l'appelle et l'attend en sa veulerie.

RODOLPHE *(il pose le béguin sur son coeur, puis voulant cacher à Marcel son émotion, il se retourne vers lui et lui demabde avec désinvolture)*
Quelle heure est-il?
Et Schaunard ne revient pas?

MARCEL *(qui était songeur, se réveille aux paroles de Rodolfo et lui répond gaîment)*
L'heure du dîner d'hier.

(Schaunard et Colline entrent, le premier portent quatre miches de pain, et l'autre un paquet)

SCHAUNARD

Nous voici.

RODOLPHE

Eh bien?

MARCEL

Eh bien?
(Schaunard pose les pains sur la table avec dédain)
Du pain?

COLLINE *(il ouvre le paquet et en tire un hareng qu'il place aussi sur la table)*
Et un plat digne de Démosthène:
un hareng.

SCHAUNARD

Salé!

COLLINE

Le dîner est servi,

(Tous quatre s'assoient autour de la table en faisant mine de déguster un repas somptueux)

MARCEL

Voilà une cuisine de Berlingaccio (*)

SCHAUNARD *(il pose le chapeau de Colline sur la table et met dedans une bouteille d'eau)*
Mettons le champagne
dans la glace.

RODOLPHE *(présentant le pain à Marcel)*
Choisissez, ô Baron:
de la truite ou du saumon?

* On désigne en Italie sous ce nom le jeudi gras, où l'on fait ripaille avant d'entrer en Carême

MARCELLO (*Ringrazia, accetta, poi si rivolge a Schounard e gli presenta un altro boccone di pane*)
Duca, una lingua di pappagallo?

SCHAUNARD (*Gentilmente rifiuta, si versa un bicchiere d'acqua poi lo passa a Marcello; l'unico bicchiere passa da uno all'altro. Colline, che ha divorato in gran fretta la sua pagnotta, si alza*)
Grazie, m'impingua.
Stasera ho un ballo.

RODOLFO (*a Colline*)
Già sazio?

COLLINE (*con importanza e gravità*)
Ho fretta.
Il Re m'aspetta

MARCELLO (*premurosamente*)
C'è qualche trama?

RODOLFO
Qualche mister?
(*Si alza, si avvicina a Colline, e gli dice con curiosità comica*)
Qualche mister?

MARCELLO
Qualche mister?

COLLINE (*Passeggia pavoneggiandosi con aria di grande importanza*)
Il Re mi chiama al Ministero.

RODOLFO, SCHAUNARD e MARCELLO (*Circondano Colline e gli fanno grandi inchini*)
Bene!

COLLINE (*con aria di protezione*)
Però...vedrò... Guizot!

SCHAUNARD (*a Marcello*)
Porgimi il nappo.

MARCELLO (*Gli dà l'unico bicchiere*)
Sì, bevi, io pappo!

SCHAUNARD (*Solenne, sale su di una sedia e leva in alto il bicchiere*)
Mi sia permesso al nobile consesso...

RODOLFO e COLLINE (*interrompendolo*)
Basta!

MARCELLO
Fiacco!

COLLINE
Che decotto!

MARCELLO
Leva il tacco!

COLLINE (*prendendo il bicchiere a Schounard*)
Dammi il gotto!

SCHAUNARD (*Fa cenno agli amici di lasciarlo continuare ispirato*)
M'ispira irresistibile
l'estro della romanza!...

GLI ALTRI (*urlando*)
No!

SCHAUNARD (*arrendevole*)
Azione coreografica allora?...

GLI ALTRI (*Applaudendo, circondano Schounard e lo fanno scendere dalla sedia*)
Sì! Sì!...

MARCEL (*remerciant, acceptant, puis se tournant vers Schounard et lui présentant un autre morceau de pain*)
Duc, une langue de perroquet?

SCHAUNARD (*il refuse avec civilité, se verse un verre d'eau puis le passe à Marcel; l'unique verre passe ainsi de main en main. Colline qui a dévoré très rapidement son pain, se lève*)
Merci, cela me fait grossir.
Ce soir j'ai un bal.

RODOLPHE (*à Colline*)
Déjà rassasié?

COLLINE (*avec importance et gravité*)
Je suis pressé.
Le roi m'attend.

MARCEL
Quelque chose se trame?

RODOLPHE
Quelque mystère?
(*il se lève, s'approche de Colline et lui dit avec une curiosité comique*)
Quelque mystère?

MARCEL
Quelque mystère?

COLLINE (*allant et venant en se pavanant avec un air de grand importance*)
Le Roi m'appelle au Ministère.

RODOLPHE, SCHAUNARD et MARCEL (*ils entourent Colline et lui font fde profondes courbettes*)
Bien!

COLLINE (*d'un air protecteur*)
Cependant... je verrai ... Guizot.

SCHAUNARD (*à Marcello*)
Passe-moi le hanap!

MARCEL (*il lui donne l'unique verre*)
Oui! Bois, moi, je déguste.

SCHAUNARD (*il monte solennellement sur une chaise et lève haut son verre*)
Qu'il me soit permis, avec votre noble accord ...

RODOLPHE et COLLINE (*l'interrompant*)
Suffit!

MARCEL
C'est faible!

COLLINE
Quelle bibine!

MARCEL
Lève le camp!

COLLINE (*prenant le verre à Schounard*)
Donne-moi la chope!

SCHAUNARD (*il fait signe à ses amis de le laisser poursuivre son inspiration*)
mon goût de la romance!
irrésistiblement m'inspire

LES AUTRES (*hurlant*)
Non!

SCHAUNARD (*renonçant*)
Une démonstration chorégraphique, alors?

LES AUTRES (*ils applaudissent, entourent Schounard et le font descendre de sa chaise*)
Oui, oui!

- La Bohème -

SCHAUNARD

La danza con musica vocale!

COLLINE

Si sgombrino le sale...

(Portano da un lato la tavola e le sedie e si dispongono a ballare)
Gavotta.

MARCELLO *(proponendo varie danze)*

Minuetto.

RODOLFO

Pavanella.

SCHAUNARD *(marcando la danza spagnola)*

Fandango.

COLLINE

Propongo la quadriglia.

(Gli altri approvano)

RODOLFO *(allegrement)*

Mano alle dame.

COLLINE

Io détto!

(Finge di essere in grandi faccende per disporre la quadriglia)

SCHAUNARD *(Improvvisando, batte il tempo con grande, comica importanza)*

Lallera, lallera, lallera, là.

RODOLFO *(Si avvicina a Marcello, gli fa un grande inchino offrendogli la mano)*

Vezzosa damigella...

MARCELLO *(con modestia, imitando la voce femminile)*

Rispetti la modestia.

(con voce naturale)

La prego.

SCHAUNARD

Lallera, lallera, lallera, là.

COLLINE *(dettando le figurazioni)*

Balancez.

(Rodolfo e Marcello ballano la quadriglia)

MARCELLO

Lallera, lallera, lallera,

SCHAUNARD *(provocante)*

Prima c'è il Rondò.

COLLINE *(provocante)*

No, bestia !!

SCHAUNARD *(con disprezzo esagerato)*

Che modi da lacchè!

(Rodolfo e Marcello continuano a ballare)

COLLINE *(offeso)*

Se non erro,
lei m'oltraggia.
Snudi il ferro.

(Corre al camino e afferra le molle)

SCHAUNARD *(Prende la paletta del camino)*

Pronti.
(mettendosi in posizione per battersi)
Assaggia.
Il tuo sangue io voglio ber.

COLLINE *(Fa altrettanto)*

SCHAUNARD

La danse avec musique vocale!

COLLINE

On déblaie les lieux!

ils mettent sur le côté la table et les chaises et ils se préparent à danser)
Gavotte.

MARCEL *(proposant plusieurs danses)*

Menuet.

RODOLPHE

Pavane.

SCHAUNARD *(marquant la danse espagnole)*

Fandango.

COLLINE

je propose le quadrille.

(les autres approuvent)

RODOLPHE *(gaîment)*

La main aux dames!

COLLINE

J'annonce!

(Avec des manières pompeuses il feint de se préparer pour le quadrille)

SCHAUNARD *(improvisant et marquant le tempo avec un importance outrée et comique)*

Lallera, lallera, lallera, là.

RODOLPHE *(il s'approche de Marcel, lui fait une grande révérence et lui offre la main)*

Charmante jouvencelle.

MARCEL *(avec modestie, imitant la voix féminine)*

Respectez les convenances

(de sa voix naturelle)

je vous en prie.

SCHAUNARD

Lallera, lallera, lallera, là.

COLLINE

Balancez!

(Rodolphe et Marcel dansent le quadrille)

MARCEL

Lallera, lallera, lallera,

SCHAUNARD *((provocant)*

Avant, il y a le Rondeau.

COLLINE *((provocant)*

Non! imbécile!

SCHAUNARD *(avec un mépris exagéré)*

Quelles façons de laquais!

(Rodolphe et Marcel continuent à danser)

COLLINE

Si je ne me trompe,
vous m'outragez.
Flamberge au vent!

(il court vers la cheminée et prend les pincettes)

SCHAUNARD *(prenant la pelle de la cheminée)*

Prêts.
(ils se mettent en position de combat)
Viens-y donc!
Je veux boire ton sang.

COLLINE

- La Bohème -

Uno di noi qui si sbudella.

(Rodolfo e Marcello cessano dal ballare e si smascellano dalle risa)

SCHAUNARD

Apprestate una barella.

COLLINE

Apprestate un cimiter.

(Schaunard e Colline si battono)

RODOLFO e MARCELLO *(allegramente)*

Mentre incalza
la tenzone,
gira e balzale
Rigodone.

(Ballano intorno ai duellanti, che fingono di essere sempre più inferociti. Si spalanca l'uscio ed entra Musetta in grande agitazione)

MARCELLO *(scorgendola)*

Musetta!

MUSETTA *(ansimante)*

C'è Mimì...

(Con viva ansietà attorniano Musetta)
C'è Mimì che mi segue e che sta male.

RODOLFO

Ov'è?

MUSETTA

Nel far le scale
più non si resse.

(Si vede, per l'uscio aperto, Mimì seduta sul più alto gradino della scala)

RODOLFO

Ah!

(Si precipita verso Mimì; Marcello accorre anche lui)

SCHAUNARD *(a Colline)*

Noi accostiam quel lettuccio.

(Ambedue portano innanzi il letto)

RODOLFO *(Coll'aiuto di Marcello porta Mimì fino al letto)*
Là.

(agli amici, piano)
Da bere.

(Musetta accorre col bicchiere dell'acqua e ne dà un sorso a Mimì)

MIMÌ *(con grande passione)*

Rodolfo!

RODOLFO *(Adagia Mimì sul letto)*

Zitta, riposa.

MIMÌ *(Abbraccia Rodolfo)*

O mio Rodolfo!

Mi vuoi qui con te?

RODOLFO

Ah! mia Mimì,
sempre, sempre!

(Persuade Mimì a sdraiarsi sul letto e stende su di lei la coperta, poi con grandi cure le accomoda il guanciale sotto la testa.)

MUSETTA *(Trae in disparte gli altri, e dice loro sotto-voce)*

Intesi dire che Mimì, fuggita
dal Viscontino, era in fin di vita.

L'un des deux aura le ventre ouvert!

(Rodolphe et Marcel arrêtent de danser et se tordent de rire)

SCHAUNARD

Apprêtez une civière!

COLLINE

Apprêtez un cimetière!

(Schaunard et Colline se battent)

RODOLPHE et MARCEL *(gaîment)*

Pendant que la lutte
se poursuit,
le rigodon tourne
et bondit.

(Ils dansent autour des deux duellistes qui feignent d'être de plus en plus enragés. La porte d'entrée s'ouvre et Musetta entre en grande agitation)

MARCEL *(l'apercevant)*

Musette!

MUSETTA

Mimì est là ...

(Très anxieux, ils entourent Musetta)
Mimì qui me suit et va très mal.

RODOLPHE

Où est-elle?

MUSETTA

elle n'en peut plus.
à monter l'escalier.

(on voit par la porte ouverte Mimì assise sur la dernière marche de l'escalier)

RODOLPHE

Ah!

(il se précipite vers Mimì, Marcel accourt lui aussi)

SCHAUNARD *(à Colline)*

Arrangeons ce lit de misère.

(tous deux la portent sur le lit)

RODOLPHE *(aidé de Marcel il transporte Mimì jusqu'au lit)*
Là!

(aux amis, doucement)
Apportez-lui à boire.

(Musetta accourt avec un verre d'eau et en donne une gorgée à Mimì)

MIMÌ *(avec une grande passion)*

Rodolphe!

RODOLPHE *(il dépose Mimì sur le lit)*

Tais-toi, repose-toi.

MIMÌ *(elle embrasse Rodolphe)*

O mon Rodolphe!

Tu me veux ici avec toi?

RODOLPHE

Ah! ma Mimì,
toujours, toujours.

(Il persuade Mimì de s'allonger sur le lit et étend sur la couverture, puis à frands soins i lui installe un oreiller sous la tête)

MUSETTA *(elle entraîne les autres à part et leur dit à voix basse)*

J'ai entendu dire que Mimì s'est enfuie de chez
son petit vicomte, et n'avait plus longtemps à vivre.

Dove stia? Cerca, cerca...
la veggo passar per via
trascinandosi a stento.
Mi dice: «Più non reggo...
Muoiò! lo sento...

(*Agitandosi, senz'accorgersene alza la voce*)
Voglio morir con lui! Forse m'aspetta...
M'accompagni, Musetta?...»

MARCELLO (*Fa cenno di parlar piano e Musetta si porta a maggior distanza da Mimì*)
Sst.

MIMÌ
Mi sento assai meglio...
lascia ch'io guardi intorno.
(*con dolce sorriso*)
Ah, come si sta bene qui!
Si rinasce, ancor sento la vita qui...
(*alzandosi un poco e riabbracciando Rodolfo*)
No! tu non mi lasci più!

RODOLFO
Benedetta bocca, tu ancor mi parli!

MUSETTA (*da parte agli altri tre*)
Che ci avete in casa?

MARCELLO
Nulla!

MUSETTA
Non caffè? Non vino?

MARCELLO (*con grande sconforto*)
Nulla! Ah! miseria!

SCHAUNARD (*osservata cautamente Mimì, tristemente a Colline, traendolo in disparte*)
Fra mezz'ora è morta!

MIMÌ
Ho tanto freddo!...
Se avessi un manicotto! Queste mie mani
riscaldare non si potranno mai?

(*Tossisce*)

RODOLFO (*Prende nelle sue le mani di Mimì riscaldandoglielle*)
Qui nelle mie! Taci!
Il parlar ti stanca.

MIMÌ
Ho un po' di tosse!
Ci sono avvezza.
(*Vedendo gli amici di Rodolfo, li chiama per nome: essi accorrono premurosamente presso di lei*)
Buon giorno, Marcello,
Schaunard, Colline... buon giorno.
(*sorridendo*)
Tutti qui, tutti qui
sorridenti a Mimì.

RODOLFO
Non parlar, non parlar.

MIMÌ
Parlo piano,
non temere, Marcello,
(*facendogli cenno di appressarsi*)
date retta: è assai buona Musetta.

MARCELLO
Lo so, lo so.

(*Porge la mano a Musetta. Schaunard e Colline si allontanano tristemente: Schaunard siede al tavolo, col viso fra le mani; Colline rimane pensieroso*)

MUSETTA (*Conduce Marcello lontano da Mimì, si leva gli orecchini e glieli porge dicendogli sottovoce*)

Où était-elle? J'ai cherché et cherché ...
Je la vois passer dans la rue
et qui se traînait avec peine.
Elle me dit: Je n'en puis plus ...
je meurs! je le sens!
(*s'agitant et sans s'en rendre compte, haussant le ton*)
je veux mourir auprès de lui! Peut-être qu'il m'attend ..
tu m'y accompagnes, Musette?

MARCEL (*il lui fait signe de parler bas et Musette se place plus loin de Mimì*)
Pstt!

MIMI
Je me sens bien mieux.
Que je regarde autour de moi.
(*avec un doux sourire*)
Ah! comme on est bien ici!
On renaît! Ici, je me sens encore vivre.
(*se soulevant un peu et réembrassant Rodolphe*)
Non, tu ne me quitte plus

RODOLPHE
Bouche adorée ...parle-moi encore!

MUSETTA (*à part aux trois autres*)
Qu'avez-vous ici?

MARCEL
Rien!

MUSETTA
Pas de café? Pas de vin?

MARCEL (*très découragé*)
Rien! Ah! misère!

SCHAUNARD (*observant Mimì à la dérobée, tristement à Colline qu'il a pris à part*)
Dans une demi-heure elle sera morte.

MIMI
J'ai si froid!
Si j'avais un manchon! Mes pauvres mains,
jamais ne pourrai-je les réchauffer?

(*elle tousse*)

RODOLPHE (*prenant les mains de Mimì dans les siennes pour les réchauffer*)
Ici, dans les miennes. Tais-toi!
Parler te fatigue.

MIMI
Je tousse un peu!
J'y suis habituée.
(*Voyant les amis de Rodolphe, elle les appelle par leur nom; ils accourent empressés près d'elle*)
Bonjour Marcel.
Schaunard, Colline...bonjour.
(*souriant*)
Tous ici tous ici
qui sourient à Mimì.

RODOLPHE
Ne parle pas! ne parle pas!

MIMI
Je parle doucement
ne crains rien; Marcel,
(*lui faisant signe d'approcher*)
écoute-moi bien: Elle est très bonne Musette.

MARCEL
Je le sais, je le sais

(*Il donne la main à Musetta. Schaunard et Colline s'èloignent tristement; Schaunard s'assied à la table la figure dans ses mains; Colline reste pensif*)

MUSETTA (*elle éloigne Marcel de Mimì et enlève ses boucles d'oreille qu'elle lui donne en lui disant à voix basse*)

- La Bohème -

A te, vendi, riporta
qualche cordial, manda un dottore!...

RODOLFO
Riposa.

MIMÌ
Tu non mi lasci?

RODOLFO
No! No!

*(Mimì a poco a poco si assopisce, Rodolfo prende una
scranna e siede presso al letto. Marcello fa per par-
tire, Musetta lo arresta e lo conduce più lontano da
Mimì)*

MUSETTA
Ascolta!
Forse è l'ultima volta
che ha espresso un desiderio, poveretta!
Pel manicotto io vo. Con te verrò.

MARCELLO *(commosso)*
Sei buona, o mia Musetta.

(Musetta e Marcello partono frettolosi)

COLLINE *(Mentre Musetta e Marcello parlavano, si è levato
il pastrano con commozione crescente)*
Vecchia zimarra, senti,
io resto al pian, tu ascendere
il sacro monte or devi.
Le mie grazie ricevi.
Mai non curvasti il logoro
dorso ai ricchi ed ai potenti.
Passâr nelle tue tasche
come in antri tranquilli
filosofi e poeti.
Ora che i giorni lieti
fuggîr, ti dico: addio,
fedele amico mio.
Addio, addio.

*(Colline, fattone un involto, se lo pone sotto il
braccio, ma vedendo Schaunard, si avvicina a lui, gli
batte una spalla dicendogli tristemente)*
Schaunard, ognuno per diversa via

(Schaunard alza il capo)
mettiamo insiem due atti di pietà;
io... questo!

(Gli mostra la zimarra che tiene sotto il braccio)
E tu...
(accennandogli Rodolfo chino su Mimì addormentata)
lasciali soli là!...

SCHAUNARD *(Si leva in piedi commosso)*
Filosofo, ragioni!
(guardando verso il letto)
È ver!... Vo via!

*(Si guarda intorno, e per giustificare la sua par-
tenza prende la bottiglia dell'acqua e scende dietro
Colline chiudendo con precauzione l'uscio.)*

MIMÌ *(Apre gli occhi, vede che sono tutti partiti e al-
lunga la mano verso Rodolfo, che gliela bacia amorosa-
mente)*
Sono andati? Fingevo di dormire
perché volli con te sola restare.
Ho tante cose che ti voglio dire,
o una sola, ma grande come il mare,
come il mare profonda ed infinita...
(Mette le braccia al collo di Rodolfo)
Sei il mio amore e tutta la mia vita!

RODOLFO
Ah, Mimì,
mia bella Mimì!

MIMÌ *(Lascia cadere le braccia)*
Son bella ancora?

Tiens, vends-les, rapporte
un cordial et envoie un docteur.

RODOLPHE
Elle se repose

MIMI
Tu ne me laisses pas?

RODOLPHE
Non! Non!

*Mimi petit à petit s'assoupit. Rodolphe prend un prie-
dieu et s'assoit à côté du lit. Marcelle veut partir mais
Musetta l'arrête et l'emmène plus loin de Mimi)*

MUSETTA
Ecoute!
C'est peut-être la dernière fois
qu'elle a exprimé un désir, la pauvre gosse!
Pour le manchon, je vais avec toi. Je viens avec toi.

MARCEL *(ému)*
Tu es bonne, ô ma Musette.

(Musetta et Marcel partent rapidement)

COLLINE *(pendant que Musetta et Marcel parlaient, il a en-
levé sa robe de chambre avec une émotion croissante)*
Ma vieille simarre, écoute:
Moi, je reste en plaine, et il te faut maintenant
gravir le Mont-de-Piété.
Accepte mes remerciements,
mais nous n'avons jamais courbé ton échine
usée devant les riches et les puissants.
Dans tes poches comme
en des antres paisibles
passèrent philosophes et poètes.
Maintenant que les jours heureux
s'enfuient, je te dis adieu,
ma fidelle ami,
adieu, adieu.

*(Colline en fait un paquet qu'il prend sous le bras,
mais en voyant Schaunard, il s'approche de lui, et lui tape
sur l'épaule en lui disant tristement)*
Sghaunard, chacun à sa façon

(Schaunard lève la tête)
faisons ensemble deux actes de charité
moi...ça

(lui montrant la robe de chambre qu'il a sous les bras)
et toi....
(montrant Rodolphe penché sur Mimì endormie)
Laissons-les seuls

SCHAUNARD *(se levant, ému)*
Philosophe, tu as raison.
(ils regardent vers le lit)
C'est vrai!...Allons-nous-en!

*(il regarde autour de lui, et pour justifier son départ
il prend la bouteille d'eau et sort derrière Colline en
fermant la porte avec précaution)*

MIMI *(elle ouvre les yeux et voit qu'ils sont tous partis.
Elle tend la main vers Rodolphe qui l'embrasse amoureuse-
ment)*
Ils sont partis? J'ai fait semblant de dormir
parce que je voulais rester seule avec toi.
J'ai tant de choses à te dire ...
Ou bien une seule, mais grande comme la mer,
comme la mer profonde et infinie.
(elle passe son bras autour de cou de Rodolphe)
Tu es mon amour et toute ma vie.

RODOLPHE
Ah, Mimi,
ma belle Mimi

MIMI
Je suis encore belle?

RODOLFO

Bella come un'aurora.

MIMÌ

Hai sbagliato il raffronto.
Volevi dir: bella come un tramonto.
«Mi chiamano Mimì,
il perché non so...».

RODOLFO (*intenerito e carezzevole*)

Tornò al nido la rondine e cinguetta.

(Si leva di dove l'aveva riposta, sul cuore, la cuffietta di Mimì e gliela porge)

MIMÌ (*gaiamente*)

La mia cuffietta....Ah!
(Tende a Rodolfo la testa, questi le mette la cuffietta. Mimì fa sedere presso a lei Rodolfo e rimane colla testa appoggiata sul petto di lui)
Te lo rammenti quando sono entrata
la prima volta, là?

RODOLFO

Se lo rammento!

MIMÌ

Il lume si era spento...

RODOLFO

Eri tanto turbata!
Poi smarristi la chiave...

MIMÌ

E a cercarla tastoni ti sei messo!...

RODOLFO

...e cerca, cerca...

MIMÌ

Mio bel signorino,
posso ben dirlo adesso:
lei la trovò assai presto...

RODOLFO

Aiutavo il destino...

MIMÌ (*ricordando l'incontro suo con Rodolfo la sera della vigilia di Natale*)

Era buio; e il mio rossor non si vedeva...

(Sussurra le parole di Rodolfo)

«Che gelida manina...
Se la lasci riscaldar!...»
Era buio
e la man tu mi prendevi...

(Mimì è presa da uno spasimo di soffocazione e lascia ricadere il capo, sfinita)

RODOLFO (*Spaventato, la sorregge*)

Oh Dio! Mimì!

(In questo momento Schaunard ritorna: al grido di Rodolfo accorre presso Mimì)

SCHAUNARD

Che avvien?

MIMÌ (*Aprè gli occhi e sorride per assicurare Rodolfo e Schaunard*)

Nulla. Sto bene.

RODOLFO (*La adagia sul cuscino*)

Zitta, per carità.

MIMÌ

Sì, sì, perdona,
ora sarò buona.

(Musetta e Marcello entrano cautamente, Musetta porta un manicotto e Marcello una boccetta)

RODOLPHE

Belle comme une aurore.

MIMI

Tu te trompes de comparaison.
Tu voulais dire: belle comme un coucher de soleil.
On m'appelle Mimi ...
Pourquoi ... je ne sais.

RODOLPHE

L'hirondelle est revenue au nid et gazouille.

(De l'endroit où il l'avait mise il tire le béguin de Mimi et le lui donne)

MIMI

Mon béguin! Ah!
(Elle tend à tête à Rodolphe qui lui met le béguin. Mimi fait assoir Rodolphe près d'elle et reste la tête posée sur la poitrine de ce dernier)
Tu te souviens, quand je suis entrée
ici la première fois?

RODOLPHE

Si je m'en souviens!

MIMI

La lumière s'était éteinte ...

RODOLPHE

Et tu étais si inquiète!
Puis tu as perdu ta clé.

MIMI

Et tu t'es mis à la chercher à tâtons!

RODOLPHE

Et on a cherché, cherché!

MIMI

Mon beau petit monsieur,
je puis bien vous le dire maintenant,
vous l'avez trouvée tout de suite.

RODOLPHE

J'aidais le destin.

MIMI (*se souvenant de sa rencontre avec Rodolphe le soir de la Veillée de Noël*)

Il faisait noir et tu ne pouvais pas me voir rougir.

(fredonnant les paroles de Rodolphe)

"Que cette petite main est froide,
laissez-moi la réchauffer! "
Il faisait noir
et tu m'as pris la main ...

(Mimi est prise d'une crise de suffocation et laisse retomber sa tête, épuisée)

RODOLPHE (*effrayé, la soutenant*)

Oh Dieu! Mimi!

(à cet instant Scaunard revient; au cri de Rodolphe il accourt près de Mimi)

SCHAUNARD

Que se passe-t-il?

MIMI (*ouvrant les yeux et souriant pour rassurer Rodolphe et Schaunard*)

Rien. Cela va mieux.

RODOLPHE

Tais-toin par charité.

MIMI

Oui, oui, pardonne
maintenant je vais être sage.

(Musetta et Marcel entrent avec précaution, Musetta tient un manchon, et Marcel un flacon)

MUSETTA (a Rodolfo)
Dorme?

RODOLFO (avvicinandosi a Marcello)
Riposa.

MARCELLO
Ho veduto il dottore!
Verrà; gli ho fatto fretta.
Ecco il cordial.

(Prende una lampada a spirito, la pone sulla tavola
e l'accende)

MIMÌ
Chi parla?

MUSETTA (Si avvicina a Mimì e le porge il manicotto)
Io, Musetta.

MIMÌ (Aiutata da Musetta si rizza sul letto, e con gioia
quasi infantile prende il manicotto)
Oh, come è bello e morbido!
Non più le mani allividite.
Il tepore le abbellirà...
(a Rodolfo)
Sei tu che me lo doni?

MUSETTA (pronta)
Sì.

MIMÌ (Stende una mano a Rodolfo)
Tu, spensierato!
Grazie. Ma costerà.
(Rodolfo scoppia in pianto)
Piangi? Sto bene...
Pianger così, perché?
(Mette le mani nel manicotto, si assopisce inclinando
graziosamente la testa sul manicotto in atto di dormire)

Qui.. amor... sempre con te!
Le mani... al caldo... e... dormire.

(Silenzio)

RODOLFO (Rassicurato nel vedere che Mimì si è addormenta-
ta, cautamente si allontana da essa e fatto un cenno agli
altri di non far rumore, si avvicina a Marcello)
Che ha detto il medico?
MARCELLO
Verrà.

MUSETTA (Fa scaldare la medicina portata da Marcello sul
fornello a spirito, e quasi inconsciamente mormora una
preghiera. Rodolfo, Marcello e Schaunard parlano assai
sottovoce fra di loro; di tanto in tanto Rodolfo fa
qualche passo verso il letto, sorvegliando Mimì, poi
ritorna verso gli amici)
Madonna benedetta,
fate la grazia a questa poveretta
che non debba morire.
(interrompendosi, a Marcello)
Qui ci vuole un riparo
perché la fiamma sventola.
(Marcello si avvicina e mette un libro ritto sulla
tavola formando paravento alla lampada)
Così.
(Ripiglia la preghiera)
E che possa guarire.
Madonna santa, io sono
indegna di perdono,
mentre invece Mimì
è un angelo del cielo.

(mentre Musetta prega, Rodolfo le si è avvicinato)

RODOLFO
Io spero ancora. Vi pare che sia grave?

MUSETTA (à Rodolphe)
Elle dort?

RODOLPHE (s'approchant de marcel)
Elle se repose.

MARCEL
J'ai vu le docteur.
Il va venir. Je lui ai dit de se presser.
Voici le cordial.

(Il prend une lampe à pétrole, la pose sur la table et
l'allume)

MIMI
Qui parle?

MUSETTA (elle s'approche de Mimi et lui donne le machon)
Moi, Musette.

MIMI (aidée de Musetta elle se redresse sur le lit et avec
une joie presque infantile elle prend le manchon)
Oh! comme il est beau et doux!
Je n'aurai plus les mains pâlottes.
Sa tiédeur va les embellir.
(à Rodolphe)
C'est toi qui me le donnes?

MUSETTA (vivement)
Oui.

MIMI (elle tend la main à Rodolphe)
Quel dépensier tu fais!
Merci. Mais ça va te coûter cher.
(Rodolphe fond en larmes)
Tu pleures? je vais mieux.
Pleurer comme ça, pourquoi?
(Elle fourre ses mains dans le manchon, elle s'assoupit
en inclinant gracieusemebt la tête sur le manchon comme
pour s'endormir)
Ici, mon amour ... toujours avec toi!
Les mains au chaudet ... dormir.

(un silence)

RODOLPHE (rassurée par la vue de Mimi qui vient de s'endor-
mir s'éloigne d'elle avec précaution et fait signe aux au-
tres de ne pas faire de bruit)
Qu'a dit le médecin?
MARCEL
Il va venir.

MUSETTA (fait réchauffer la potions qu'a apenée Marcel sur
le poêle à pétrole, et quasi inconsciemment murmure une
prière. Rodolphe, Marcel et Schaunard parlent à vois très
basse entr-eux. De temps en temps Rodolphe fait quelques
pas vers le lit pour surveiller Mimi, puis il retourne vers
ses amis)
Sainte Vierge bénie,
Accordez à cette pauvre petite la grâce
qu'elle ne doive pas mourir ...
(s'interrompant, à Marcel)
Il faudrait ici un écran
parce que la flamme vacille.
(Marcel s'approche et met un livre debout sur la table
pour former un paravent à la lampe)
C'est cela
(elle reprend la prière)
et qu'elle puisse guérir.
Sainte Vierge, je suis
indigne de pardon,
alors que Mimì au contraire
est un ange du ciel.

(pendant que Musetta prie, Rodolphe s'est rapproché
d'elle)

RODOLPHE
J'espère encore! Cela vous paraît grave?

MUSETTA

Non credo.

SCHAUNARD (*Camminando sulla punta dei piedi va ad osservare Mimi, fa un gesto di dolore e ritorna presso Marcello. Con voce strozzata*)
Marcello, è spirata...

(*Intanto Rodolfo si è avveduto che il sole della finestra della soffitta sta per battere sul volto di Mimi e cerca intorno come porvi riparo; Musetta se ne avvede e gli indica la sua mantiglia, sale su di una sedia e studia il modo di distenderla sulla finestra.*)

Marcello si avvicina a sua volta al letto e se ne scosta atterrito; intanto entra Colline che depone del danaro sulla tavola presso a Musetta)

COLLINE

Musetta, a voi!

(*Poi visto Rodolfo che solo non riesce a collocare la mantiglia corre ad aiutarlo chiedendogli di Mimi*)
Come va?...

RODOLFO

Vedi?... È tranquilla.

(*Si volge verso Mimi, in quel mentre Musetta gli fa cenno che la medicina è pronta, scende dalla scranna, ma nell'accelerare presso Musetta si accorge dello strano contegno di Marcello e Schaunard. Con voce strozzata dallo sgomento*
Che vuol dire quell'andare e venire, quel guardarmi così...

MARCELLO (*Non regge più, corre a Rodolfo e abbracciandolo con voce angosciata grida*)
Coraggio!

RODOLFO (*Si precipita al letto di Mimi, la solleva e scotendola grida colla massima disperazione piangendo*)

Mimi!... Mimi!...

Si getta sul corpo esanime di Mimi
Musetta, spaventata corre al letto, getta un grido angoscioso, buttandosi ginocchioni e piangente ai piedi di Mimi dalla parte opposta di Rodolfo.

Schaunard si abbandona accasciato su di una sedia a sinistra della scena.

Colline va ai piedi del letto, rimanendo atterrito per la rapidità della catastrofe.

Marcello singhiozza, volgendo le spalle al proscenio.

MUSETTA

Je ne crois pas.

SCHAUNARD (*marchant sur la pointes des pieds il va examiner Mimi, fait un geste de doul et retourne près de Marcel. D'une voix sourde*)
Marcel, elle s'est éteinte.

(*Pendant ce temps Rodolphe s'est aperçu que le soleil de la fenêtre de la mansarde tombait sur la figure de Mimi, et cherche autour de lui comment y remédier. Musetta a compris et lui montre sa mantille, il monte sur une chaise et étudie la façon de la fixer à la fenêtre.*)

Marcel s'approche à son tour du lit et s'en éloigne atterré. Colline entre et dépose l'argent sur la table près de Musetta)

COLLINE

Musetta, c'est à vous!

(*puis voyant Rodolphe qui ne parvient pas seul à installer il court l'aider en l'interrogeant sur Mimi*)
Comment va-t-elle?

RODOLPHE

Tu vois?...elle est tranquille.

(*il se retourne vers Mimi, à ce moment Musetta lui fait signe que le médicament est prêt, il descend de la chaise mais en se dirigeant vers Musetta il s'aperçoit de l'étrange attitude de Marcel et de Schaunard. D'une voix étouffée par la peur:*)
Qu'est-ce que cela veut dire, ce va-et-vient, cette façon de me regarder?

MARCEL (*ne se contenant plus, il court vers Rodolphe et l'embrasse, et lui crie d'une voix angoissée*)
Du courage!

RODOLPHE (*se précipite vers le lit de Mimi, la soulève et la secouant il crie en pleurant d'une voix dans le plus profond désespoir*)
Mimi!...Mimi!

Il se jette sur le corps inanimé de Mimi.
Musetta, épouvantée court vers le lit, jette un cri angoissé, se jette à genoux et pleure aux pieds de Mimi du côté opposé à celui de Rodolphe.

Schaubard se laisse tomber, effonfré sur une des chaises à gauche de la scène.

Colline va au pied du lit, restant stupéfait de la rapidité de la catastrophe.

Marcel sanglote le dos tourné à l'avant-scène)

FIN